

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

Bâtir Ensemble

ÉDITION 2023



Vision du Monde



Chers amis,



« Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse » Nelson Mandela.

2022 a été une année difficile dans bien des endroits du monde... Mais s'il y a une chose positive dont nous devons nous réjouir et qui m'a particulièrement marquée c'est le **dévouement et le courage de nos équipes locales**. Aussi difficiles, aussi désespérées que puissent paraître certaines situations, nous n'abandonnons jamais !

C'est pour rendre hommage à la persévérance et aux fruits qu'elle porte que nous avons ajusté le format de ce rapport annuel d'activités. Pour partager encore mieux avec vous, combien votre générosité se traduit par des engagements concrets, par de vraies victoires pour les enfants et par de l'espoir dans des situations bien sombres. De la Birmanie au Salvador, de l'Éthiopie à l'Arménie ou encore le Mali... Vision du Monde répond présent dans les contextes les plus compliqués et je peux relayer les témoignages de mes homologues responsables des bureaux sur place : grâce à vous, Vision du Monde apporte un réconfort, de l'écoute, du respect, de la joie et enfin, la possibilité d'envisager des lendemains meilleurs.

Je tiens particulièrement à les remercier pour le bel exemple d'engagement qu'elles nous donnent.

Oui merci du fond du cœur. **Merci à tous d'être engagés et solidaires à leurs côtés : parrains, marraines, donateurs, donatrices, bénévoles, ambassadeurs, salariés et partenaires** qui nous ont accompagnés tout au long de cette année 2022 et sur lesquels les enfants qui souffrent sont sûrs de pouvoir continuer à compter en 2023 !

Très bel été à tous et bonne lecture,

Camille Romain Des Boscs

Éditeur de la publication : Vision du Monde, 41, rue de Croulebarbe, 75013 Paris

Directrice de la publication : Camille Romain-des Boscs

Coordinatrices éditoriales : Pauline de Lanouvelle et Morgane Bougeot

Rédactrices : Joséphine Lebard, Pauline de Lanouvelle et Morgane Bougeot

Conception graphique : Hélène Floch Agence Namma

Crédits photo : Vision du Monde (sauf mention contraire)

Impression : Reflexiel, Impression Routage, Lot N ZA de l'Europe, 2 Bd de l'Europe, 91320 Wissous

Parution et dépôt légal : juillet 2023

À consulter sur visiondumonde.fr et à partager dans votre entourage.

Parce que la préservation de l'environnement est un enjeu pour les générations à venir et qu'elle est de la responsabilité de tous, vous pouvez choisir de recevoir vos prochains magazines *Vivre ensemble* par email uniquement. N'hésitez pas à nous en faire la demande en envoyant un email à info@visiondumonde.fr



RETOUR SUR L'ANNÉE 2022

Sommaire

2-3 **Notre raison d'être**

4-5 **Nos zones d'interventions**

6 **Confiance et respect pour ouvrir le dialogue**



Nos actions et notre engagement

- 8-9 Climat
- 10-11 Droits des filles
- 12-13 Enfants en danger
- 14-17 Urgence
- 18-19 Garantir et protéger l'accès à l'eau
- 20-21 S'adapter à une population croissante



Nos programmes de développement à long terme

- 23 Comment fonctionne un programme de développement ?
- 24-29 Afrique
- 30-37 Asie
- 38-40 Amérique Latine
- 41 Europe



Notre rapport financier



Nos soutiens et nos remerciements

Notre raison d'être



Parce que les enfants sont les premières victimes des maux actuels de notre monde, nous travaillons sans relâche pour défendre leurs droits et protéger les plus fragiles.

Notre promesse

Être présents partout où des enfants souffrent, même dans **les zones les plus dangereuses**. Notre vision est celle d'un monde plus juste, où chaque petite fille et chaque petit garçon peut grandir en paix, manger à sa faim, être aimé, protégé et vivre pleinement sa vie. **Notre mission est de protéger les enfants et leurs familles en leur donnant les clés pour se construire un avenir meilleur.**

Notre approche

Fort de plus de 70 ans d'expérience, World Vision International, fédération à laquelle Vision du Monde appartient, a développé une **approche holistique** dans tous les programmes de développement et d'urgence qu'elle met en œuvre. Cette approche globale permet d'agir, non pas sur un secteur, mais sur plusieurs domaines d'intervention, afin d'avoir un impact sur le long terme. Sur la base des besoins et des priorités exprimés par les populations, notre association humanitaire intervient de façon simultanée, **dans 6 domaines essentiels** : la santé, l'éducation, le développement économique, la protection des enfants, l'accès à l'eau potable et l'alimentation.

Nous avons une **approche communautaire** au sein de tous nos programmes. Nous collaborons étroitement avec nos équipes locales dans chaque pays où nous intervenons. Ces dernières sont composées de responsables de projet, d'experts techniques et de bénévoles, de chefs religieux... Tous ensemble, nous évaluons les besoins, déterminons les priorités de chaque projet et en assurons un suivi quotidien.

97 % de nos équipes sur le terrain sont issues des villages que nous aidons et nous permettent de créer un vrai lien de confiance entre les habitants, les chefs de village ou chefs religieux, ainsi que les autorités locales. **Impliquer les habitants** dans tous les projets est essentiel pour favoriser leur autonomie. Personne ne connaît mieux les besoins d'un enfant que lui-même et son entourage. Le dialogue qui s'instaure avec ces différents acteurs et partenaires locaux nous permet de mieux comprendre les enjeux. Nous intervenons dans le **respect et la compréhension de la culture locale**, tout en inspirant et en favorisant un changement de comportement pour faire respecter les droits des enfants.

Vision du Monde

20 ans d'existence
26 667 enfants parrainés
28 985 donateurs
17 programmes dans **12** pays
31 salariés

Données 2022 – visiondu monde.fr

World Vision International

72 ans d'existence
2,4 millions d'enfants parrainés
3,3 millions de donateurs
Présent dans près de **100** pays
34 301 salariés - **112 000** bénévoles

Données 2022 – wvi.org

Aujourd'hui



Pour bien grandir et atteindre son plein potentiel, chaque enfant requiert une attention particulière. Nous travaillons quotidiennement et sans relâche dans tous les domaines essentiels à sa survie et à son bien-être.

DÉVELOPPEMENT À LONG TERME

Accompagner les familles sur une durée moyenne de 15 ans en **développant ensemble des solutions concrètes et pérennes** pour briser durablement le cercle vicieux de la pauvreté.

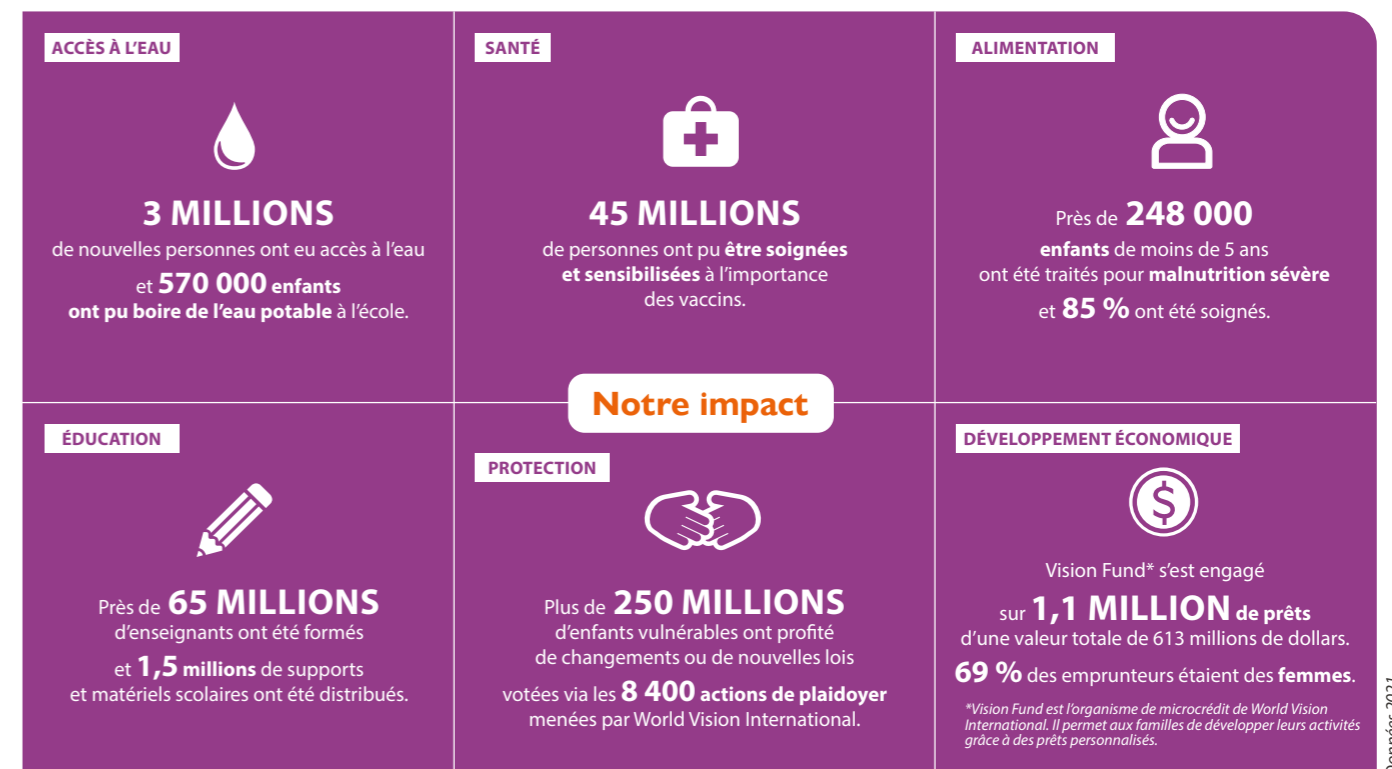
Nos domaines d'expertise

DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT

Informier l'opinion et interpeller les pouvoirs publics afin de lutter sans relâche contre la violence faite aux enfants en France et dans le monde.

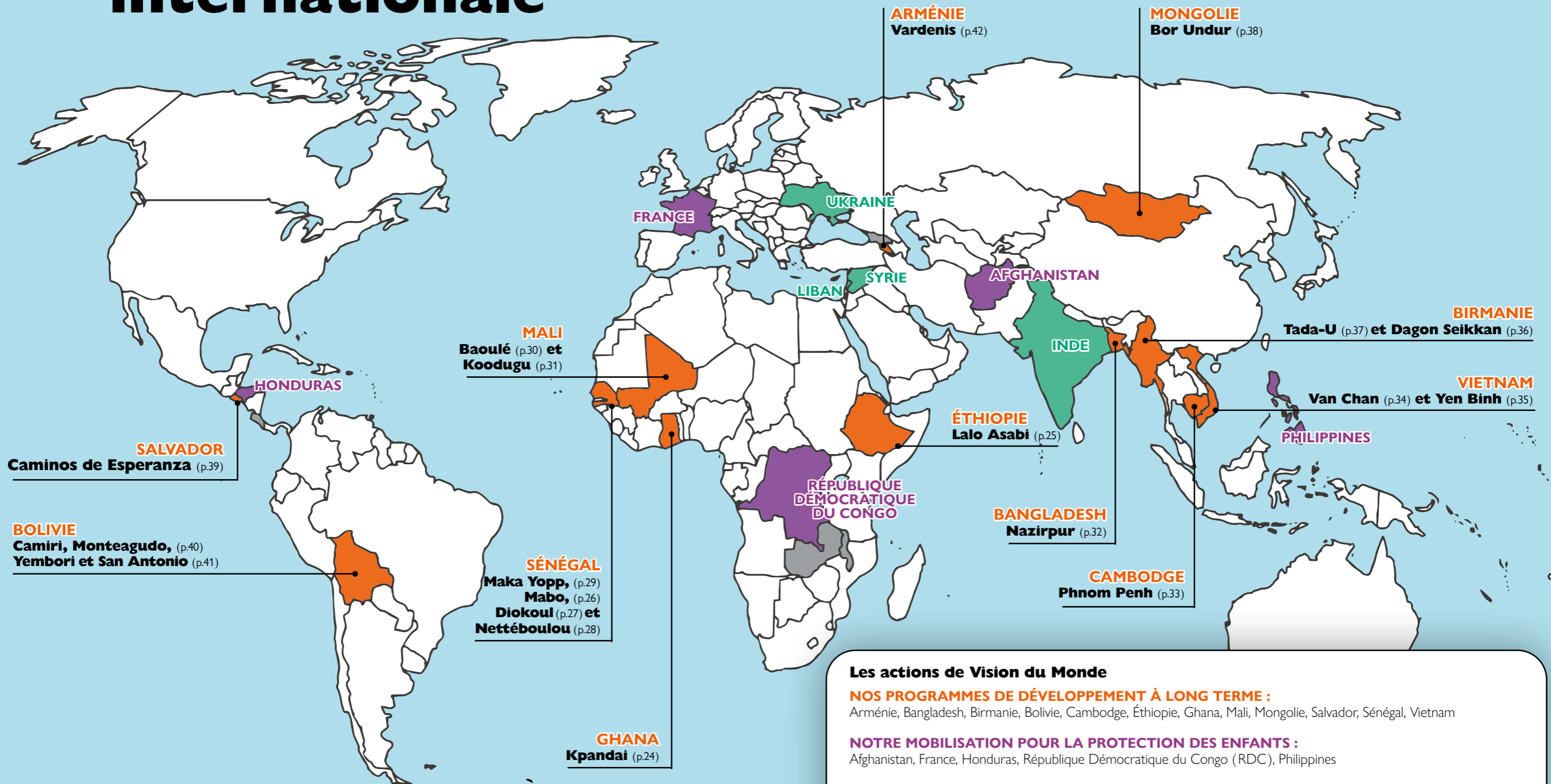
AIDE D'URGENCE ET RECONSTRUCTION

Apporter une **aide immédiate de premier secours aux familles** en détresse, faisant face à des catastrophes climatiques ou des crises géopolitiques.



Données 2021

Une mobilisation internationale



Les actions de Vision du Monde

NOS PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT À LONG TERME :

Arménie, Bangladesh, Birmanie, Bolivie, Cambodge, Éthiopie, Ghana, Mali, Mongolie, Salvador, Sénégal, Vietnam

NOTRE MOBILISATION POUR LA PROTECTION DES ENFANTS :

Afghanistan, France, Honduras, République Démocratique du Congo (RDC), Philippines

NOS INTERVENTIONS D'URGENCE :

Éthiopie, Inde, Liban, Mali, Ukraine, Syrie

NOS INTERVENTIONS HUMANITAIRES CO-FINANÇÉES PAR DES BAILLEURS PUBLICS :

Birmanie (OIT), Costa Rica (UE), Géorgie (UE), République Démocratique du Congo (AFD, en consortium avec CARE), Sénégal (AFD, en consortium avec le Secours Islamique Français), Syrie (MEAE et CDCS)

NOS INTERVENTIONS CO-FINANÇÉES PAR DES PARTENAIRES PRIVÉS :

Bangladesh, Birmanie, Bolivie, Colombie, Éthiopie, Inde, Liban, Malawi, Mali, Salvador, Sénégal, Vietnam, Zambie

Confiance et respect pour ouvrir le dialogue

La fédération World Vision, à laquelle appartient Vision du Monde, trouve son origine en 1950, pendant la guerre de Corée. L'association a été fondée à l'initiative d'un correspondant de guerre qui était pasteur : Robert Pierce.

Puisant ses racines dans la culture chrétienne, World Vision a pour mission de venir en aide à tous les enfants qui souffrent, sans aucune exception ni distinction de quelque nature que ce soit. Du Salvador à l'Afghanistan, de la Mauritanie à la Birmanie ou au Bangladesh, le seul critère est de tendre la main aux filles et garçons qui souffrent le plus. Toutes nos actions visent à soulager et prévenir les violences et de poser ensemble les bases d'un monde plus juste.

Dans les pays d'intervention de Vision du Monde, cet ADN est un atout pour échanger en toute liberté et dans le respect des croyances réciproques, avec les populations et les chefs religieux. Ces derniers sont influents, écoutés et respectés de tous. Collaborer en direct avec eux est indispensable, en vue de faire évoluer des pratiques qui génèrent de l'injustice ou de la violence. Les dialogues qui sont entamés autour des mutilations génitales féminines ou encore tout simplement, sur la question de l'enregistrement des naissances à l'état civil en sont une illustration. Obtenir une identité dès la naissance permettra aux enfants de se protéger contre les mariages illégaux, le travail infantile ou l'enrôlement dans des groupes armés.

Les équipes locales de la fédération World Vision International sont à 97 % issues du pays dans lequel elles travaillent. La confiance établie avec les familles grâce au travail de long terme de l'association, au plus près des

personnes, permet d'aborder des sujets difficiles et délicats. Notre ONG a ainsi mis en place une approche intitulée « Les Canaux de l'Espoir » qui permet justement de mobiliser les acteurs religieux pour créer des espaces de dialogues et de débats afin de faire changer les comportements ou attitudes perpétuant de la discrimination, de la violence et de l'injustice. Il s'agit d'un outil efficace au service de l'aide humanitaire.



En Sierra Leone, la propagation du virus Ebola était largement diffusée par les rites funéraires religieux. Appuyée sur les textes sacrés du Coran et de la Bible, la méthodologie proposée par les Canaux de l'Espoir a permis concrètement d'encourager les chefs religieux à promouvoir des messages précis afin d'enrayer la propagation du virus. Les discours pédagogiques affirmés par les chefs religieux, concernant la maladie et sa dissémination, ont permis d'ajuster les rites funéraires, de manière à protéger les vivants du virus. Cette approche a rapidement donné des résultats et dans les zones où World Vision travaillait, l'épidémie s'est ainsi enrayerée.

Dans les îles Salomon, les deux tiers des femmes subissaient des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur mari. L'approche des Canaux de l'Espoir a permis de faire travailler les chefs religieux sur la place de l'homme et de la femme dans les textes bibliques. Ces échanges ont débouché sur une dynamique de promotion de l'égalité homme/femme notamment dans le partage des ressources du foyer. Cette démarche, basée sur la foi des croyants, a permis d'installer un dialogue et de faire changer les mentalités au sein même de l'intimité des familles.



nos engagements



CLIMAT :

Quand la planète brûle, les enfants souffrent

C'est évidemment un des enjeux majeurs de notre siècle : faire face au réchauffement climatique. Si nous en subissons déjà tous les conséquences, des régions du monde sont plus particulièrement impactées. Avec pour résultat de fragiliser le présent et l'avenir des jeunes générations.

Impossible de se voiler la face : le réchauffement climatique bouleverse profondément le visage de la planète. Des mutations visibles à l'échelle de notre pays : intensification des feux de forêts, montée du mercure, appauvrissement de la biodiversité, fragilité accrue des fonds marins sont autant de conséquences palpables par chacun d'entre nous. Des phénomènes qui ont des retentissements de grande ampleur : en juin 2023, les feux de forêts de la région d'Alberta au Canada ont ainsi provoqué à New-York un brouillard orangé et une baisse drastique de la qualité de l'air jusqu'à un niveau qualifié de « malsain » par le site gouvernemental AirNow.

Le GIEC tire (encore une fois) la sonnette d'alarme

Le 20 mars 2023, le Groupement Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC) a publié son sixième rapport de synthèse. Le constat est sans appel. Le GIEC souligne que la hausse de la température globale s'est encore accentuée et que l'augmentation d'1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle sera atteinte dès le début des années 2030, quels que soient les efforts de réduction d'émission de CO₂. Les impacts du réchauffement climatique sont amenés à s'intensifier. « Cela concerne : les extrêmes de températures, l'intensité des précipitations, la sévérité des sécheresses, l'augmentation en fréquence et intensité des événements climatiques rares, l'accélération de la fonte du permafrost, de la glace de mer en Arctique, des glaciers de montagne et des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique », souligne le rapport. Or, déjà, de nombreuses populations subissent les dommages liés aux bouleversements. Comme le note

Quand je dis que la régénération des sols est révolutionnaire, ça l'est vraiment [...] Si on est dans l'action, on n'a pas le temps de se sentir découragé. Il n'est jamais trop tard pour agir -

TONY RINAUDO

le GIEC, « 3,3 milliards de personnes vivent dans des zones qui sont déjà vulnérables au changement climatique ». Et nous ne sommes pas tous égaux face au désastre : « La vulnérabilité des écosystèmes et des populations diffère substantiellement selon les régions. L'Amérique centrale et du Sud, l'Afrique subsaharienne, l'Asie du

Sud, les petites îles en développement et l'Arctique sont très vulnérables face aux dangers climatiques. Entre 2010 et 2020, la mortalité due aux inondations, aux sécheresses et aux tempêtes a été 15 fois supérieure dans les pays très vulnérables par rapport aux pays peu vulnérables », indique une synthèse du rapport.

Des pays dangereusement fragilisés

Comme toujours, dans les situations de crise, les populations vulnérables sont en première ligne pour en subir les conséquences les plus graves. Chiffre aussi glaçant que dramatique : 99 % des décès liés aux changements climatiques surviennent dans les pays en voie de développement et 80 % de ces décès concernent les plus jeunes. Plus de 500 millions d'enfants vivent dans des zones à risque d'inondation extrêmement élevé. 115 millions sont menacés par les cyclones tropicaux. Près de 160 millions sont exposés à des degrés élevés ou très élevés de sécheresse. C'est dire l'urgence qu'il y a à agir. Car du réchauffement climatique découle nombre de conséquences promptes à hypothéquer l'avenir des

jeunes générations. En raison de la désertification croissante, les familles peinent à assurer leur subsistance. Quant aux inondations, comme au Cambodge ou en Thaïlande en 2020, elles provoquent la destruction des habitations mais aussi la perte des récoltes. L'ONU souligne ainsi que la dégradation des terres affecte 2 milliards d'hectares sur la planète - soit 23 hectares par minute - et concerne 1,5 milliard de personnes. Autant de bouleversements qui obligent des populations à se déplacer : 24 millions en 2019 et la Banque Mondiale estime que, d'ici 2050, ces migrations concerneront 143 millions de personnes supplémentaires dans les régions de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie du Sud et de l'Amérique latine. Des dérèglements qui poussent les habitants à l'exode rural pour venir en ville où la pression urbaine est telle que les plus pauvres se retrouvent à loger dans des bidonvilles et autres abris de fortune. Fragilisées dans leurs moyens de subsistance, les familles subissent une précarisation qui influe nécessairement sur les enfants, les éloignant de l'école ou les exposant davantage aux violences, sans compter de graves problèmes de santé liés à la malnutrition. Vision du Monde œuvre donc main dans la main avec les populations locales pour les épauler dans les transformations de leur modèle agricole, la mise en place de la Régénération Naturelle Assistée (voir encadré) afin de les accompagner sur le chemin de la résilience et leur permettre de mettre en place une agriculture plus durable, source de rendements pour les familles.

L'accès à l'eau potable : un droit inaliénable

Depuis 2010, l'accès à l'eau potable est reconnu comme un droit fondamental. Et pourtant, ce principe est loin d'être une réalité de faits. C'est en effet une autre des conséquences dramatiques liées au réchauffement climatique. L'absence d'eau potable cause ainsi le décès de 800 enfants de moins de cinq ans chaque jour. Un manque qui les tient également éloignés de l'école puisque certains doivent marcher des heures - la distance moyenne a été chiffrée à 6 kilomètres par jour - afin d'approvisionner leur famille. Vision du Monde a ainsi mis l'accès à l'eau au cœur de ses préoccupations et en



RNA : DERRIÈRE CET ACRONYME SE CACHE LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE, UNE APPROCHE FORMIDABLE.

Cette méthode a été développée par l'australien Tony Rinaudo, prix Nobel alternatif 2018 et a un quintuple impact : elle permet à la fois de protéger l'environnement, d'agir contre le réchauffement climatique, de réduire l'insécurité alimentaire, d'affronter les changements climatiques et de favoriser la résilience des populations face aux climats extrêmes. Son principe ? Replanter sans... planter d'arbres ! Comment ? En organisant la repousse, via notamment l'élagage des souches et des tiges. Il s'agit donc de s'appuyer sur la flore existante, ce qui s'avère, de surcroît, une solution extrêmement économique : 40 à 50 dollars par hectare contre 400 à 800 avec des arbres plantés. En trois ans, la RNA permet de redynamiser des écosystèmes et à l'eau de revenir par capillarité. Vision du Monde croit en la RNA car elle rejoint ses valeurs : utilisation de méthodes écologiques, préservation du vivant et confiance dans les populations locales pour mener un projet. Elle la met à profit actuellement dans 25 pays d'Afrique et d'Asie et souhaite déployer la RNA dans cent pays d'ici 2030. Dans la forêt de Marsabit, au nord du Kenya, des femmes ont ainsi été sensibilisées à cette méthode. A Baoulé, au Mali, ce sont 1 600 agriculteurs que Vision du Monde a formés. Actuellement, avec l'utilisation de la RNA, l'ONG œuvre à la restauration de l'écosystème de deux villages au Ghana. Un projet pour lequel les dons sont encore nécessaires afin de le mener à bien. Or, quoi de plus enthousiasmant que de participer à une aventure écologique, durable et qui garantit à des populations fragilisées un futur plus serein ? D'autant que, comme le dit Tony Rinaudo, « Si on est dans l'action, on n'a pas le temps de se sentir découragé. Il n'est jamais trop tard pour agir ».



fait un volet conséquent de ses programmes de parrainage. Constructions de puits, de châteaux d'eau et de bornes fontaines sont ainsi mises en œuvre, à chaque fois dans un souci de transmission des compétences aux populations locales, afin que celles-ci acquièrent une autonomie

sur le sujet. Une étude conduite au Sierra Leone a montré que 80 % des puits bâtis prouve que les puits bâtis par l'ONG sont toujours en service vingt ans après. Des toilettes sont également installées afin de garantir aux familles et aux communautés des conditions d'hygiène décentes et un accès à l'eau potable préservé. Un chiffre parle de lui-même : toutes les dix secondes, Vision du Monde et le réseau World Vision International permettent à une personne supplémentaire d'accéder à ce bien essentiel. Grâce aux dons et aux parrainages, l'ONG est le premier fournisseur non gouvernemental d'eau potable dans le monde. •



LE DROIT DES FILLES

Tout, sauf une évidence

Selon les chiffres de l'UNICEF, environ 130 millions de filles ne sont pas scolarisées dans le monde.

Elles sont 12 millions à être mariées chaque année, 4 millions à courir le risque de l'excision. Vision du Monde se bat au quotidien contre cette réalité injuste et œuvre pour que la moitié de l'humanité puisse s'imaginer un avenir.

Pas besoin d'aller à l'autre bout de la terre pour constater que le respect des droits des filles ne vont pas de soi. Il est possible d'en trouver des preuves dès l'école du coin de la rue. Comme l'a constaté la chercheuse Edith Maruéjols, les inégalités entre les filles et les garçons, débutent dès la cour de récréation et son organisation. Partout dans le monde, la question des droits des filles se pose avec acuité. Et dans certaines régions du globe, d'une façon particulièrement dramatique. C'est notamment le cas en Afghanistan où l'arrivée au pouvoir des talibans en 2021 prive femmes et fillettes de leurs droits les plus élémentaires, tels la possibilité de se déplacer librement dans l'espace public, d'exercer leur liberté d'expression, d'accéder à un emploi et à l'éducation.

Inégalités entre les filles et les garçons et accès à l'éducation

Aujourd'hui, à travers le monde, les deux-tiers des personnes analphabètes sont des femmes. Un chiffre



qui montre bien la façon dont l'inégalité de genre s'exerce. De fait, dans 40 % des pays, l'accès à l'éducation est inégalitaire entre filles et garçons. Et 132 millions de filles entre 6 et 17 ans ne sont pas scolarisées. La situation est particulièrement préoccupante dans les pays arabes, l'Afrique subsaharienne, les pays de l'Asie du Sud et de l'Ouest. C'est pourquoi Vision du Monde a fait de cet enjeu l'un de ses combats. Parce qu'une enfant qui va à l'école a davantage de moyens de s'assurer un avenir. Une indépendance qui peut

avoir des bénéfices non seulement pour elle mais aussi pour son village puisqu'elle peut devenir actrice de la vie sociale et économique de la communauté. La Banque Mondiale le souligne d'ailleurs : ne pas scolariser les filles, c'est priver le pays de 15 à 30 000 milliards de dollars de revenus et de productivité. Pour toutes ces raisons, Vision du Monde a mis en place pas moins de 17 programmes de développement sur 12 pays. Ils ont permis notamment l'accès à l'eau et à des WC au sein des écoles, car on sait que quand des toilettes sont disponibles, 11 % de filles supplémentaires assistent à la classe. En effet, la précarité menstruelle (difficulté d'accès à l'eau potable, aux protections hygiéniques, impossibilité de se laver et de se changer dans un endroit dédié) favorise la déscolarisation. Selon l'UNICEF, 15 % des filles au Burkina Faso, 20 % en Côte d'Ivoire et 23 % au Nigeria avaient manqué l'école au cours des 12 derniers mois à cause de



leurs règles. Des actions sont également menées auprès des parents pour les sensibiliser à l'importance de l'éducation des filles. Sur le continent africain, un programme est spécialement dédié à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture via la mise en place de bibliothèques mais aussi de concours de lecture.

Se mobiliser contre les mariages précoces

Dans le monde, selon l'ONU, 650 millions de femmes ont été mariées durant leur enfance. Une conséquence directe de la pauvreté des familles puisque ces unions forcées leur permettent de faire face aux difficultés financières et leur font croire que leurs filles connaîtront un avenir meilleur. Or, les mariages précoces débouchent évidemment sur des violences sexuelles, des grossesses qui qui mettent en péril la vie de ces très jeunes filles et leur ferment définitivement la porte de l'éducation et donc de l'émancipation. Le parrainage permet d'échapper à cette fatalité. Outre ce soutien individuel qui permet d'assurer un avenir à une fillette, Vision du Monde active son ré-

AU COSTA RICA

Un manque de connaissances en matière de santé sexuelle et reproductive : telle est l'ombre qui plane sur le futur des jeunes filles costa ricaines. Car cette ignorance est la porte d'entrée dans la spirale **des violences sexuelles et des grossesses précoces**. Or, au Costa Rica, le taux de naissance chez les filles entre 15 et 19 ans est de 56 pour 1 000. Avec le concours de l'Union européenne, Vision du Monde a donc mis en place un programme de deux ans afin **d'agir auprès des adolescents locaux**. Des campagnes de sensibilisation itinérantes et numériques ont permis de mettre en lumière l'importance de l'accès aux services de santé, de mettre en garde contre les mariages précoces et d'alerter sur le nécessaire espacement entre les naissances. Des formations ont également été dispensées à certains adultes de villages ciblés qu'ils soient en mesure de **mieux protéger les enfants et les jeunes** mais aussi auprès d'adolescents afin qu'ils sensibilisent leurs pairs à la question.

Chiffres clés

2,5 millions de jeunes femmes afghanes en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisées.

9 millions de filles en âge d'aller en école primaire n'entreront jamais dans une salle de classe.

1 fille sur 5 est mariée de force avant l'âge de 18 ans

En temps de crise, les filles ont 2,5 fois plus de risques d'être déscolarisées que les garçons.

200 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations génitales féminines.

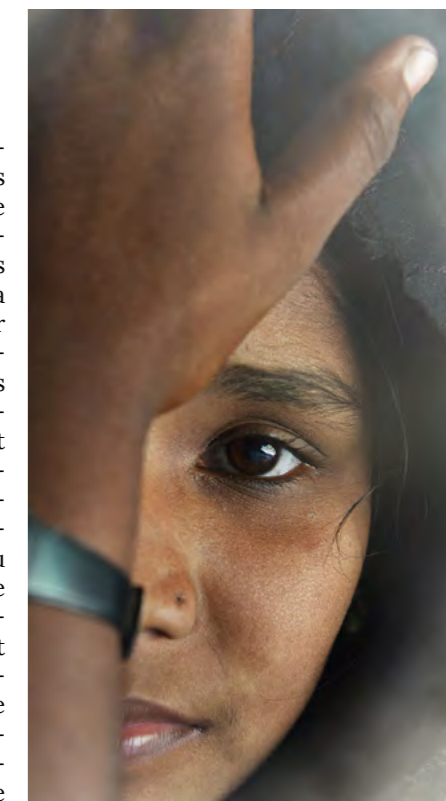
1 femme sur 3 a déjà été victime de violences physiques dans le monde.

seau local pour être tenu au courant de cas de possibles mariages forcés et intervenir. Des *Girl Power Groups* sont également mis en place pour informer les filles sur leurs droits et en faire des ambassadrices capables de sensibiliser leurs pairs. Une ligne téléphonique, la *Childline* a été activée pour permettre aux habitants de prévenir les autorités compétentes en cas de suspicion de maltraitance.

Lutter contre les mutilations génitales féminines

Clitoridectomie, excision, infibulation... Les mutilations génitales féminines constituent un véritable fléau compromettant aussi bien l'intégrité physique des jeunes filles que leur droit à la santé, voire à la vie tant ces pratiques peuvent avoir des conséquences mortelles. Actuellement, l'OMS estime à 200 millions le nombre de femmes -toujours vivantes- ayant subi une excision. Et contrairement aux préjugés, l'excision se pratique sur tous les continents -à l'exception de l'Antarctique- et ne sont pas l'apanage d'un lieu ou d'un culte. Vision du Monde déploie des moyens conséquents pour endiguer ces fléaux qui compromettent gravement l'avenir des filles. Le parrainage s'avère un moyen efficace de lutte. En effet, il permet de sensibiliser parents et responsables communautaires pour mettre en place

des rites de passage alternatifs. Dans les zones où l'ONG est présente, des ateliers et des formations sont mis en place afin de sensibiliser les jeunes et leurs parents. Des partenariats sont noués avec les chefs religieux pour faire évoluer les mentalités. Autant de démarches qui n'ont rien de la goutte d'eau. En effet, il suffirait d'une génération pour que les mutilations génitales féminines disparaissent. Une perspective qui incite d'autant plus à agir!



EN INDE

Parce que des mères qui vont bien, ce sont des filles qui grandiront mieux, Vision du Monde a monté **un programme spécifiquement tourné vers les mères isolées** à Poonthura, en Inde avec l'aide de notre partenaire Bloom, apprendre et vivre. Petit village tirant essentiellement ses revenus du poisson, il perd en moyenne une dizaine d'hommes par an du fait des risques liés à la pêche en mer. Près de 500 femmes célibataires vivent au village et sont ostracisées du fait de l'absence d'hommes. Une stigmatisation sociale à laquelle vient s'ajouter une grande fragilité économique qui débouche inévitablement sur un **mal-être psychologique profond**. Pour endiguer ce cercle vicieux, nous avons mis en place une association destinée aux veuves et mères célibataires. 227 d'entre elles ont pris part au programme et se sont retrouvées lors d'un séminaire fédérateur. Des coachings et des cours du soir ont également été instaurés pour 35 enfants de classe de 10^e dont 23 filles, ainsi qu'un centre de conseil psychosocial qui soutient actuellement 325 personnes, dont des enfants. Une formation aux compétences entrepreneuriales et une aide financière ont été délivrées à 30 veuves identifiées du village afin de leur permettre de lancer leur activité : papeterie, épicerie ou atelier de couture ont ainsi vu le jour. **Autant d'initiatives qui ont permis à des mères et à leurs filles d'envisager l'avenir de façon plus sereine.**

ENFANTS EN DANGER :

Intervenir partout, tout le temps, pour protéger les enfants

Il est des situations où le soutien à apporter aux enfants ne souffre aucun délai. Et si le contexte ne permet pas toujours l'instauration du parrainage, cela n'empêche pas Vision du Monde d'agir grâce aux dons.



Il est certaines régions du monde où le parrainage est difficile à mettre en place : en raison de conflits armés, de crises politiques d'envergure ou encore de bouleversements climatiques, les populations sont déplacées, souvent en mouvement. À ce titre, 2022 a été une année particulièrement âpre : les conséquences de la Covid-19 n'en finissent pas de se faire ressentir ; la guerre a pris place en Europe ; l'inflation a paupérisé des populations déjà précaires ; les désordres climatiques s'intensifient. Autant de facteurs d'instabilité qui fragilisent encore davantage la situation des familles et des enfants. Que le parrainage ne soit pas, dans ces cas-là, la réponse la plus adaptée, n'empêche pas Vision du Monde d'agir. Et les dons nous ont permis de mettre en place dans neuf parties du globe des actions d'aide et de soutien indispensables. Car la protection des enfants constitue la colonne vertébrale des actions menées par l'ONG. Cette attention particulière a plusieurs raisons : bien sûr, mettre urgemment à l'abri la partie de la population la plus vulnérable. Mais, à plus long terme, il s'agit également de permettre aux jeunes gé-

nération de se bâtir un avenir dans lequel ils pourront s'épanouir et devenir des acteurs positifs de la société. Pour ce faire, nos actions reposent sur trois piliers fondamentaux : la survie, le rétablissement et l'élaboration d'un futur.

En 2022, l'Afghanistan appartient aux régions qui bénéficient des dons réguliers. Via le partenariat World Vision International, Vision du Monde est présent dans le pays depuis 2001. Les besoins sont nombreux dans cette partie du monde ravagée par la violence où les enfants sont particulièrement vulnérables en raison d'un conflit prolongé : meurtres, mutilations, mariages forcés mais aussi accès difficile à l'éducation constituent les exactions dont peuvent être victimes les 10 millions de petits Afghans. Dans un tel contexte - rendu encore plus délicat par la prise du pouvoir par les talibans en août 2021 - les dons s'avèrent capitaux. Grâce à eux, Vision du Monde soutient 6 millions de personnes dont la moitié d'enfants. Dans ce pays où 97 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, l'ONG a ainsi pu lancer des cliniques mobiles et des distributions alimentaires dans l'ouest du pays afin de venir en aide aux jeunes

Vision du Monde soutient 6 millions de personnes dont la moitié d'enfants

malnutris ainsi que faciliter l'accès à l'eau potable. Quelques chiffres éloquent permettent de mesurer concrètement l'impact des actions de Vision du Monde dans le pays : 36 000 jeunes ont ainsi pu recevoir des soins médicaux vitaux. 8 000 écoliers bénéficient désormais d'accès à l'eau dans leurs établissements ainsi que de sanitaires. 353 familles particulièrement vulnérables se sont vu accorder des bons afin de pourvoir à l'achat des denrées indispensables à leur survie.

Quand on pense aide humanitaire, le Honduras n'est pas forcément le premier nom de pays bénéficiaire qui vienne en tête. Et pourtant. Marqué par les violences liées au trafic de drogue - le pays est zone de transit pour les stupéfiants entre la Colombie et les USA. Consécutivement, les guerres de gang font des ravages sur son sol. La vie y est dangereuse pour les enfants et l'avenir marqué du sceau de l'incertitude. Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS), Christophe Ventura définit même le Honduras, dans un article paru dans *Le Monde* en 2018 comme « pris en étau entre pauvreté extrême et ultraviolence ». Dans ce contexte très sensible, les dons ont d'ores et déjà



permis de donner des moyens à des écoles sous-dotées, de créer des espaces pour les enfants, d'accompagner des adolescents sur le chemin de la réussite professionnelle, d'offrir aux femmes un soutien psychosocial. Neuf clubs de la Paix favorisant le dialogue et la résilience accueillent désormais 614 jeunes. 378 familles reçoivent une aide extra-humanitaire et 7 000 enfants ont, à présent, à leur disposition, des toilettes propres.

Aux Philippines aussi, la situation des enfants nécessite l'aide internationale. En 2017, la bataille de Marawi voit s'affronter les djihadistes de l'Etat islamique et les forces armées. La ville est en ruines et près de 400 000 civils fuient la zone. Les dons ont rendu possible la création d'espaces dévolus aux plus petits avec une double prise en charge : éducative et psychosociale. Ainsi, plus de 6 000 enfants reçoivent désormais les outils pédagogiques dont ils ont besoin. Dix clubs permettent à plus de 300 enfants de suivre des cours



autour de la consolidation de la paix. Des groupes de parole ont été instaurés à destination de jeunes adultes, dans l'optique d'éviter le recrutement d'enfants par les groupes armés. La lutte contre l'insécurité alimentaire est endiguée par la création de revenus et de groupes d'épargne. Quant aux jeunes mères, elles bénéficient d'un soutien spécifique. Vision du Monde a également doté 12 centres de santé essentiels d'équipements de meilleure qualité.

L'ONG intervient également en République Démocratique du Congo (RDC). Gangrené par un conflit qui dure depuis 20 ans, le pays accuse la perte de 5 millions de ses habitants et 1,7 millions de personnes ont fui le territoire. Au cœur des luttes armées : les enfants qui sont recrutés au sein des armées rebelles. En 2018, l'UNICEF estime que pour la seule région du Kasai, ils seraient entre 5 et 10 000. Dans les Provinces du Tanganyika et du Sud-Kivu, ils seraient plus de 3 000. Un enrôlement qui résulte notamment du salaire attractif proposé à ces enfants-soldats. Il faut donc agir en amont en consolidant les ressources et le bien-être des familles. Les dons ont permis l'édification de centres médicaux prenant en charge la malnutrition. Plus de 2 000 mères ont été formées afin d'acquérir des compétences pour mieux alimenter leurs petits. Des programmes d'élevage de lapins, moutons ou chèvres ont été mis en place. Des cultures résistantes au climat et des techniques agricoles ont été introduites, tout comme des semences et des outils. Des coopératives agricoles ont vu le jour. Grâce à ces initiatives, 1 329 fermiers ont vu leur productivité augmenter et sont devenus auto-suffisants. Les communautés ont participé à des formations sur l'élaboration de la paix et la résilience. En permettant aux familles de mieux vivre, d'acquérir des compétences et donc, une autonomie,

À plus long terme, il s'agit également de permettre aux jeunes générations de se bâtir un avenir dans lequel ils pourront s'épanouir et devenir des acteurs positifs de la société.

les actions de Vision du Monde ont des répercussions directes sur le bien-être des enfants. Et montre qu'en agissant à long-terme sur le quotidien d'une communauté, c'est l'avenir des jeunes générations qui est ainsi garanti.

Mu par ces résultats porteurs d'espoir et empreints de résilience, l'ONG souhaite, en 2023, se déployer sur d'autres zones où les enfants sont en péril. C'est par exemple le cas au Mali où les conflits et les bouleversements climatiques compromettent fortement leur futur. Mais également en Somalie qui subit l'une des crises les plus longues de son histoire, avec, pour conséquences, l'effondrement des structures étatiques et une situation d'insécurité permanente. Sans oublier le Liban, déclaré en état d'urgence économique depuis 2020 : un contexte qui fragilise d'autant plus les nombreuses familles syriennes réfugiées, touchées de plein fouet par la crise. Pour répondre à ces situations et agir pour le bien des enfants, les dons sont plus que nécessaires. Ils sont vitaux. •



FAITES UN DON RÉGULIER
POUR PROTÉGER LES ENFANTS
EN DANGER :



SCANNEZ-MOI

UN AN APRÈS LE CONFLIT EN UKRAINE :

Bilan d'une intervention rapide et d'actions ciblées

Elle ne devait durer quelques semaines selon les annonces russes. Or cela fait un an que la guerre d'Ukraine perdure, jetant la population dans des conditions humanitaires dramatiques. Dès le début du conflit, Vision du Monde est intervenue sur place, installant sa présence dans le temps et mettant le soin aux enfants au cœur de ses préoccupations.

Le 24 février 2022 : la Russie de Vladimir Poutine envahit l'Ukraine. 170 000 soldats russes sont envoyés pour mener cinq offensives principales, notamment sur Kiev, la capitale mais aussi Odessa ou Kharkiv. Un conflit qui laisse la communauté mondiale abasourdie face à la violence des assauts, aux habitants jetés sur les routes, pris dans les bombardements. Elle découvre ainsi le massacre de plus de 400 civils à Bucha, mais aussi le bombardement de la maternité de Mariupol. Sur les villes de Sievierodonetsk et Lysichansk, les Russes tirent jusque 25 000 obus par jour. A l'heure où nous écrivons ces lignes, des combats intenses sont menés dans le sud du pays. Car alors que le leader russe misait sur la guerre-éclair, il a été surpris par la force de la résistance ukrainienne. Une endurance des troupes de Volodymyr Zelensky qui transforme le conflit en guerre d'usure. Le bilan matériel est lourd : habitats individuels, infrastructures énergétiques et industrielles ont été dévastés, tout comme plus de 3 000 écoles selon les chiffres de l'UNESCO. 7 000 civils ont péri dans le conflit selon les chiffres du HCR diffusés en février 2023. Parmi eux, plus de 400 enfants. Concernant les populations déplacées et réfugiées, le Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU évalue à 7,2 millions le nombre de réfugiés ukrainiens en Europe. Ils sont 6,9 millions à avoir quitté leur domicile et à s'être déplacés ailleurs sur le territoire national.

Une implication rapide et inscrite dans le temps

Dans un tel conflit, les enfants se situent aux premières loges des violences, qu'elles soient physiques ou psychologiques. De fait, 17 millions d'Ukrainiens avaient besoin d'une aide humanitaire dont 3,4 millions d'enfants. C'est pourquoi, dès le début de la guerre, Vision du Monde a assuré une aide d'urgence sur le terrain pour venir en aide aux populations, en intervenant dans les pays limitrophes (Géorgie, Roumanie et Moldavie) où les réfugiés ont afflué. Plus de 613 000 personnes ont reçu le soutien de l'ONG dont plus de 232 000 enfants. 344 000 Ukrainiens ont bénéficié d'une aide alimentaire, plus de 3 millions de tonnes de nourriture ont été distribuées. Plus de 86 000 personnes ont bénéficié de kits d'hygiène et 36 000 ont été hébergées dans des abris d'urgence. Comme toujours avec Vision du Monde, la destination de l'argent récolté se flèche de façon claire et concrète. Avec 50 €, 10 kits de soins pour l'alimentation et l'hygiène des bébés en bas âge et des jeunes enfants peuvent être distribués. 100 € donnent la possibilité de fournir des kits pédagogiques à 20 enfants ukrainiens, afin que le lien avec l'école et l'apprentissage ne soit pas rompu. Avec 200 €, six familles ukrainiennes bénéficient de kit d'hygiène comprenant notamment brosse à dent, dentifrice, savon et serviette de bain.



S'inscrivant dans la durée, l'action de Vision du Monde a ciblé plus particulièrement les enfants. En effet, le conflit leur a fait courir de nombreux périls et touche toutes les catégories de mineurs. La guerre rend difficile l'accès aux soins et, selon les chiffres de l'UNICEF, 5 enfants seraient blessés ou tués chaque jour en Ukraine. Il faut aussi compter avec les souffrances psychologiques liées à un quotidien vécu en temps de guerre.

Selon le rapport de Vision du Monde, No Peace of Mind, 1,5 millions d'enfants seraient susceptibles de souffrir de troubles psychologiques après avoir été confrontés aux horreurs de la guerre. D'autant que le personnel médical et psychosocial fait cruellement défaut. N'oublions pas non plus les enfants pris en charge par les institutions ils sont 90 000 en Ukraine, ce qui représente le nombre le plus important en Europe. Il faut aussi compter avec les enfants non accompagnés, qui peuvent être la proie d'exploiteurs



mois, leur vie a radicalement changé et maintenant leur accès à l'éducation a été compromis ou même entièrement coupé», déplore Jennifer Neelsen, directrice de la réponse d'urgence de World Vision Ukraine.

Les enfants, une priorité

Vision du Monde a donc multiplié les actions pour éviter que cette génération de jeunes Ukrainiens ne devienne une génération sacrifiée. Une aide humanitaire axée sur les problèmes de santé ainsi que sur les souffrances psychiques des plus jeunes a été déployée. Au total, près de 25 000 personnes ont pu bénéficier d'un soutien psychologique depuis le début du conflit. 1627 enfants ont reçu un soutien psychosocial individuel de la part d'experts. Durant l'été 2022, 5 400 jeunes ont participé à des camps d'été -80 avaient été mis en place- pour échanger entre eux mais également avec des adultes, favoriser leur inclusion et préserver leur santé mentale.

On l'a dit : compte tenu du contexte, les risques de décrochage scolaire sont grands pour les petits Ukrainiens. Vision du Monde a donc également axé son action sur cet aspect car retourner à l'école évite, évidemment, la prise de retard dans l'acquisition des connaissances mais permet également de renouer avec un sentiment de normalité dans le quotidien. 200 000 enfants ont donc bénéficié jusqu'à présent de programmes spécifiques d'éducation. Du matériel éducatif a été fourni ainsi que des kits d'activités pédagogiques contenant des cahiers, des crayons, mais aussi des ballons et des jeux. En Moldavie comme en Roumanie, une distribution d'ordinateurs portables a permis aux élèves de suivre leurs cours en ligne. L'intégration dans les pays d'accueil a également constitué un enjeu pour l'ONG. En effet, en plus de devoir fuir sa patrie, perdre ses repères, il faut en plus s'habituer à un autre pays, une autre langue mais aussi d'autres codes culturels. Autant de défis à re-

7,2 millions
le nombre de réfugiés
ukrainiens en Europe

lever pour des enfants déjà durement éprouvés par les traumatismes liés à la guerre. Afin de favoriser cette acclimatation, Vision du Monde a proposé, en Roumanie, des cours d'anglais et de roumain aux enfants. En Moldavie, des spectacles et des animations de Noël ont permis de réunir les enfants ukrainiens et les communautés d'accueil moldaves. En Géorgie, la célébration de la Saint-Nicolas -fête chère au cœur des ressortissants ukrainiens- a permis de se retrouver autour d'un moment festif.

1,5 millions d'enfants
seraient susceptibles
de souffrir de troubles
psychologiques après
avoir été confrontés aux
horreurs de la guerre

Si le fonds d'urgence de Vision du Monde a permis d'apporter aide et soutien à de nombreuses familles ukrainiennes, il concerne bien d'autres régions du monde. Actuellement, à travers le globe, 274 millions de personnes ont besoin de recevoir de l'aide. De fait, en dix ans, le nombre d'urgences humanitaires a doublé. Actif depuis 70 ans dans le secteur du soutien aux enfants, Vision du Monde a développé une expertise lui permettant non seulement d'anticiper et de détecter les signaux annonçant une situation d'urgence mais aussi de la prendre en charge rapidement en misant sur l'action collective et en adaptant sa stratégie à la zone d'opération. Mais, de surcroît, en parallèle à l'aide déployée lors de la crise, l'ONG choisit toujours de miser sur le long terme par un travail de réhabilitation en lien avec les populations locales. C'est en effet le don d'aujourd'hui qui permet non seulement d'agir sur le présent mais également de préparer demain. •



FAITES UN DON
POUR NOTRE FONDS
D'URGENCE, RDV SUR :



SCANNEZ-MOI

SÉISME :

La Turquie et la Syrie au bord de l'abîme

Le séisme hors-norme qui a touché la Turquie et la Syrie a entraîné une intervention rapide et efficace de notre ONG. Une action qui nécessite de s'inscrire sur le long terme pour réparer les dommages matériels mais également humains causés par la catastrophe.

Lundi 6 février 2023 : le sud de la Turquie et le nord de la Syrie sont frappés par un séisme d'une magnitude de 7,8. Il s'agit du tremblement de terre le plus puissant enregistré depuis août 2021 à la surface du globe et l'un des plus forts en Turquie. Il est ressenti jusqu'en Israël. Le monde entier est gagné par l'effroi et la consternation. Dans la catastrophe, plus de 50 000 personnes ont perdu la vie. Les chaînes de télévision du monde entier diffusent des images de bâtiments réduits en miettes, de familles à la rue au cœur de l'hiver, de sauveteurs désemparés par l'ampleur de la tâche. D'autant que le séisme a de nombreuses autres répercussions dramatiques, notamment sur les enfants syriens, déjà considérablement fragilisés par la situation de guerre de leur pays. Séparés de leur famille en raison de la disparition de leurs proches mais aussi du chaos qui a suivi le tremblement de terre, les plus jeunes peuvent se retrouver la proie d'exploiteurs ou d'abuseurs. «*En une décennie, nous n'avons jamais vu un tel degré de souffrance et de dévastation*», souligne Johan Mooij, directeur de World Vision en Syrie.

57 000 personnes ont bénéficié de soins dans des centres de santé

Immédiatement, les équipes locales de l'ONG se mettent à pied d'œuvres. Les appels aux dons permettent de répondre aux besoins les plus urgents : mettre les populations à l'abri du froid, leur assurer des paniers de denrées alimentaires mais également l'accès à l'eau potable. Dès le 13 février, ce sont ainsi 9 630 personnes, hébergées dans des foyers d'urgence en Syrie qui ont pu bénéficier de radiateurs et de fuel pour lutter contre le froid. Près de 5 000 élèves et enseignants ont également reçu des moyens de

50 000 personnes ont perdu la vie



chauffage pour leurs établissements scolaires. 57 000 personnes ont bénéficié de soins dans des centres de santé. 11 490 personnes ont bénéficié de repas. En tout, dans le premier mois suivant le séisme, près de 42 000 personnes ont bénéficié du soutien de World Vision. Parmi celles-ci, 64 % étaient des enfants.

Depuis le tremblement de terre, plusieurs mois ont passé. Pour autant, la tâche est loin d'être achevée. Une phase 2 d'intervention de mars à septembre 2023 vise à stabiliser la situation. Puis d'octobre 2023 à septembre 2024, l'ONG mènera une phase 3 dédiée à la réhabilitation. Selon World Vision, il faudra au moins une génération aux survivants pour se remettre de ce traumatisme et sans doute plus pour les habitants du Nord de la Syrie dont la situation était déjà complexe. D'où la nécessité d'œuvrer à la prise en compte du bien-être mental afin de favoriser la résilience des victimes de la catastrophe. Et, dans un grand geste de solidarité internationale, de continuer à soutenir des populations durablement fragilisées par ce séisme. •



CRISE ALIMENTAIRE :

Venir à bout de la faim

Dans le monde, une personne sur neuf n'a pas accès à la nourriture en quantité suffisante. Vision du Monde développe des solutions qui permettent à chacun de participer à la lutte contre la famine. Un combat difficile, mais essentiel à mener.



À Koodugu au Mali, 100 % des enfants malnutris sont désormais sortis de cette situation

Mais l'ONG s'attache aussi à intervenir dans une logique de plus long terme, afin de permettre aux familles de retrouver une indépendance alimentaire. Pour ce faire, elle noue des rapports de confiance solides avec les populations locales et les rend actrices du changement : il s'agit, à chaque fois, d'identifier et de mettre en œuvre, main dans la main, les solutions les plus efficaces. C'est ainsi qu'à Monteguado, en Bolivie, les parents de 1150 enfants parrainés ont bénéficié d'une formation pour réduire l'insécurité alimentaire au sein de leur communauté. Tout comme à Van Chan, au Vietnam, des clubs nutrition ont été mis en place pour améliorer les pratiques nutritionnelles des mères ayant des enfants de moins de 5 ans. À Koodugu au Mali, 100 % des enfants malnutris sont désormais sortis de cette situation. Vision du Monde milite également pour le développement de l'allaitement maternel, une solution peu onéreuse et favorable à la santé des bébés comme de leurs mères. A l'heure où, chaque jour, 25 000 personnes meurent de faim dans le monde, soutenir Vision du Monde constitue un levier d'action concret et efficace pour faire reculer la famine. •

On le sait : un enfant qui n'a pas assez à manger est un enfant qui ne grandit pas bien. Ne pas avoir accès à une alimentation suffisante et équilibrée a des conséquences directes sur sa croissance, d'un point de vue physiologique bien sûr, mais aussi psychique. Comment bien suivre à l'école quand l'estomac est vide? Comment ne pas se laisser parasiter par l'inquiétude qui infuse dans le cercle familial quand on n'est pas sûr d'avoir un repas le soir?

La faim a touché 828 millions de personnes dans le monde en 2021

Selon les chiffres de l'ONU, la faim a touché 828 millions de personnes dans le monde en 2021, une hausse de 46 millions par rapport à 2020. D'après ce même rapport, 45 millions d'enfants souffrent d'émaciation, la forme la plus sévère de malnutrition et 149 millions présentent un retard de croissance et de développement. Autant dire que l'objectif d'en avoir fini avec la faim et l'insécurité alimentaire d'ici à 2030 semble difficilement atteignable. La crise de la COVID 19 – qui a notamment induit une inflation des prix – les conflits mais aussi le ré-

chauffement climatique sont autant de facteurs qui expliquent la difficulté à résorber ce fléau mondial. De l'Afghanistan à l'Éthiopie, du Yémen au Soudan du Sud, la faim frappe durement les populations et, en premier lieu, ses membres les plus fragiles : les enfants.

Face à ces chiffres alarmants, la tentation est grande de baisser les bras, de se dire qu'au niveau individuel, il est difficile d'agir. Pourtant, grâce à l'aide des parrains et des donateurs, Vision du Monde se bat au quotidien pour des personnes du monde entier. Dans les zones de conflit ou de crises, il s'agit dans un premier temps d'apporter une aide d'urgence aux familles en détresse. En collaboration avec des agences de l'ONU, mais aussi l'OMS ou encore le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, Vision du Monde est dans les premiers acteurs à intervenir dans les zones de tension via des distributions alimentaires mais aussi de médicaments. C'est ainsi que depuis juillet 2019, dans la région du Sahel (Zimbabwe, Zambie, Angola), plus de 300 000 personnes ont pu bénéficier de distributions de nourriture et d'un accès à l'eau potable amélioré. Un système de détection de la malnutrition a été mis en place auprès des plus jeunes. Parmi les enfants souffrant de malnutrition sévère ayant bénéficié de ce suivi personnalisé élaboré par Vision du Monde, 91 % ont été sauvés. L'appel à dons pour ce fonds d'urgence est toujours ouvert et tous les soutiens sont les bienvenus.

ILS ONT ENCORE BESOIN DE VOUS, SOUTENEZ NOS FONDS D'URGENCE, RDV SUR :



SCANNEZ-MOI

LA MARCHÉ DES 6KM POUR L'EAU

Garantir et protéger l'accès à l'eau



QU'EST CE QUE LA MARCHÉ POUR L'EAU ?

6 km c'est la distance moyenne que parcourent les enfants dans le monde pour aller chercher de l'eau potable. Le principe de la marche des 6 km pour l'eau est simple : financer un projet d'accès à l'eau potable, qui constitue pour les enfants un enjeu majeur. Plus vulnérables, les enfants sont les premières victimes des maladies liées à l'eau. Le manque d'eau potable est également un frein au développement des communautés villageoises. Ce sont souvent les femmes et les enfants qui sont chargés des corvées d'eau, ils parcourent chaque jour de longues distances. Cette marche quotidienne empêche les enfants

d'aller à l'école et les femmes de travailler pour apporter une source supplémentaire de revenus à la famille. La Fondation groupe EDF s'est une nouvelle fois engagée aux côtés de Vision du Monde pour faciliter l'accès à l'eau potable dans le monde. En 2022, ce sont plus de 2600 participants (1200 salariés du Groupe EDF et 1400 jeunes du Réseau des écoles de la 2^e chance) qui se sont mobilisés pour cette course solidaire. Ensemble, ils ont permis de récolter les 53000 € nécessaires pour améliorer et développer de nouvelles infrastructures à Loma Verde, en Colombie.

Loma Verde est un village de la région de Cordoba, dont les 6000 habitants vivent sans accès continu à l'eau qui par ailleurs était impropre à la consommation. Pour se fournir en eau, la population avait mis en place des modalités de collecte et stockage d'eau totalement artisanales. L'eau étant consommée sans être traitée, elle était à l'origine de nombreuses maladies gastro-intestinales et diarrhéiques mais aussi d'infections dermatologiques.

Cette situation affectait particulièrement l'école de San José qui accueille près de 400 élèves et 50 professeurs. Une des conséquences directes du manque d'eau dans une école est le décrochage scolaire lié aux mauvaises conditions d'accueil des élèves, notamment pour les jeunes filles. Notre projet s'est échelonné entre septembre 2022 et janvier 2023. L'objectif était d'une part d'améliorer les conditions d'accès à l'eau et donc indirectement la santé et l'hygiène des habitants et d'autre part de sensibiliser la population à son bon usage et sa préservation. Nous avons concentré nos efforts sur l'école principale, San



José et deux de ses annexes situées à quelques kilomètres : Carlos Ospina et Crito es mi Luz. La population environnante de ces trois établissements bénéficie aussi de ces nouvelles installations. Afin de donner accès à une eau potable, nous avons fourni aux trois établissements des fontaines à eau filtrantes. Mises en hauteur, elles ont été stratégiquement placées pour bénéficier au plus grand nombre. Toutes ces nouvelles installations bénéficient aujourd'hui à plus de 1212 personnes. Malgré quelques retards d'acheminement des matériaux dus aux conditions météorologiques défavorables pendant la saison hivernale, le projet a été réalisé dans les temps.

Un grand Merci à tous les participants du challenge des 6 Km pour l'eau ! Grâce à votre engagement, les enfants et enseignants qui se succéderont dans ces 3 écoles bénéficieront de conditions décentes de vie et d'enseignement ! Plus de 400 élèves à Loma Verde mais aussi les enseignants et familles environnantes ont désormais accès à l'eau. •

DÉCOUVREZ EN IMAGE NOS ACTIONS DANS LES 3 ÉCOLES :

École San José



Afin de fournir une eau continue et propre, nous avons réhabilité un système de pompage qui dessert un bassin naturel de rétention. Nous avons également totalement remplacé la tuyauterie et protégé des intempéries notre nouveau système par un abri en béton.

École Carlos Ospina



L'école de Carlos Ospina a été totalement équipée : réservoirs de stockage d'eau d'une capacité de 30000 m³, panneaux solaires avec une pompe servant à l'acheminement de l'eau et nouvelles gouttières pour récupérer les eaux de pluie. Nous avons également construit un système d'adduction d'eau et renouvelé entièrement le réseau de distribution d'eau. Désormais l'école est en capacité de collecter l'eau mais aussi de la stocker pour pallier les périodes de sécheresse.

L'ÉTAPE D'APRÈS :

Nous avons organisé 24 sessions de formation afin de garantir la pérennité du projet et sensibiliser les habitants grâce à des livrets éducatifs sur les thèmes de :

LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA SANTÉ



L'UTILISATION DE L'EAU



LA GESTION DES DÉCHETS



AVANT



APRÈS



Nous avons rénové entièrement les toilettes et lavabos de l'école de San José à l'intérieur comme à l'extérieur. Elles sont désormais non mixtes et fonctionnelles.

École Cristo Es Mi Luz

AVANT



APRÈS



Pour cette école, nous avons refait la toiture et le système de tuyauterie afin de permettre une collecte plus optimale de l'eau de pluie. Une cuve de 10000 m³ a été enterrée juste à côté avec un système de pompe fonctionnant grâce à des panneaux solaires.



Afin de donner accès à une eau potable, nous avons fourni aux trois établissements des fontaines à eau filtrantes. Elles ont été stratégiquement placées pour bénéficier au plus grand nombre.



COMME EDF, REJOIGNEZ LE MOUVEMENT ET SOUTENEZ UN PROJET !

SCANNEZ-MOI

S'adapter face à une population croissante

Le Mali est actuellement confronté à une série de crises résultant de conflits armés, du changement climatique et de l'instabilité politique. Ce contexte complexe entraîne des déplacements de population massifs se regroupant vers des villes ou des communes d'accueil comme Tombouctou au centre du pays. L'accroissement démographique est tel qu'il pèse sur le bon fonctionnement et la capacité d'accueil de certains villages. L'absence ou l'insuffisance d'infrastructures adaptées empêchent les enfants d'aller à l'école, d'être soignés correctement ou d'avoir une bonne hygiène de vie. Par exemple, le manque d'eau dans un village entraîne des maladies comme des diarrhées et infections respiratoires, dont les enfants de moins de 5 ans sont les premières victimes.

Forts de leur expérience terrain, Vision du Monde, Fondation Orange Groupe et Orange Mali ont collaboré ensemble pour améliorer les conditions de vie des 20 000 habitants de Kabara.

Une étude a été réalisée sur place pour lister tous les travaux qui permettraient de répondre aux besoins en faisant un focus sur le centre de santé et l'école Cheik Nouh de Kabara.

Après cette étude de faisabilité, nous avons mobilisé les habitants du village pour leur présenter le projet mais surtout afin qu'ils comprennent l'importance de leur implication pour que ces nouvelles infrastructures soient pérennes. Nous avons donc créé un comité de responsables qui est entre autres chargé de leur entretien.

Voici les 3 réalisations principales de ce projet :



1 Réalisation de l'adduction d'eau dans le village de Kabara

L'ancienne pompe à motricité humaine était trop difficile à utiliser (notamment pour les personnes âgées ou en situation de handicap), et ne répondait plus au besoin en eau en raison de la croissance démographique du village. Chaque jour, de longues files d'attente se formaient au niveau de ce forage. Nous avons donc installé une nouvelle cuve plus grande

avec un système de pompe électrique reliée à des panneaux solaires. Cette cuve alimente désormais 3 robinets dans le village dont un placé stratégiquement dans l'école. Une deuxième cuve avec 2 robinets reliés ont été eux construits directement dans le centre de santé communal lui permettant d'être totalement indépendant. Ces équipements de proximité

font gagner du temps notamment aux femmes accoutumées à réaliser ce service. Celles-ci qui auparavant consacraient jusqu'à 2/3h par jour à cette tâche dans des conditions physiques fatiguantes ont plus de temps pour d'autres activités génératrices de revenus ou pour leur famille. Ces installations plus modernes permettent aussi de lutter contre la propagation des maladies liées à une eau insalubre.



2 Amélioration des infrastructures sanitaires du centre de santé

Réhabiliter ce centre pour répondre à sa fréquentation croissante et proposer des soins dans de bonnes conditions a été une priorité. A l'époque, seul un toilette pour femmes en très mauvais état était à disposition des patients et

du personnel soignant. Aujourd'hui, le centre possède 4 toilettes pour femmes et 2 pour hommes, avec une rampe d'accès pour les personnes handicapées. En parallèle, nous avons intégralement rénové la salle d'accouchement

qui permet désormais de réaliser jusqu'à 8 accouchements par jour. Enfin, nous avons pris l'initiative de construire un incinérateur afin de traiter les déchets médicaux et de maintenir un centre accueillant et sécurisé. Jusqu'à présent, ils étaient collectés et simplement enterrés à peu de distance du centre de santé, au risque d'être mangés par des animaux.



3 Rénovation complète d'une école

Le dernier chantier a été consacré à améliorer l'accès à l'éducation. Les quelque 785 élèves de l'école primaire étaient contraints d'utiliser des salles de classes insécurisées et insalubres notamment suite à de violentes intempéries. Le manque d'équipement obligeait certains élèves à travailler à

même le sol. Nous avons ainsi construit un nouveau bloc de 3 salles de classes avec un espace de stockage et avons fourni des tables, des bancs, des armoires et des poubelles. Ces salles vont permettre d'accueillir de nouveaux élèves et constituer de plus petits effectifs. Nous avons rénové et alimenté

les toilettes en eau pour permettre de les entretenir et les utiliser convenablement. Ces travaux, pourtant simples, permettent de proposer une meilleure scolarité aux enfants et notamment aux jeunes filles qui sont les premières à subir le décrochage scolaire à cause du manque d'hygiène. L'école peut aussi désormais accueillir 40 élèves en situation de handicap grâce à une nouvelle rampe d'accès.



Un projet d'une telle envergure a un impact direct et considérable sur la vie de nombreux enfants. Celui-ci a bénéficié à plus de 20 000 personnes réparties sur 8 hameaux autour du village. Malgré les difficultés rencontrées comme les délais dans l'obtention d'accords administratifs locaux ou encore la variation des prix des matières premières, ce projet a été un véritable succès!

La modernisation ou la construction d'équipements pourtant simples permettent d'accomplir d'immenses

progrès en matière sanitaire et ont un impact direct sur la santé et l'éducation. Nous luttons ainsi directement contre le décrochage scolaire ou la propagation de maladies.

Merci à la fondation Orange Groupe et Orange Mali avec laquelle nous avons uni nos forces pour améliorer les conditions de vie et le bien-être de milliers de familles maliennes.

VOUS AUSSI, DEVEZ PARTENAIRE ET FINANCEZ UN PROJET!



SCANNEZ-MOI

NOS PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT
à long terme



ZOOM SUR LE FONCTIONNEMENT

De nos programmes de parrainage

Nos programmes de développement d'une durée de 10 à 15 ans nous permettent d'accompagner et d'améliorer durablement la vie des familles les plus vulnérables. Nous travaillons main dans la main avec les familles, les associations et/ou structures locales pour apporter ensemble des réponses concrètes et efficaces. 97 % de nos équipes terrain sont issues des communautés que nous aidons. Nous ne fournissons pas uniquement des biens matériels, nous cherchons aussi à partager et transmettre des compétences aux familles pour qu'elles s'épanouissent et mènent elles-mêmes les actions nécessaires permettant d'assurer leur bien être, une fois les programmes terminés.

1 EN AMONT : LE DIAGNOSTIC

Analyser les besoins et établir des partenariats avec les acteurs locaux.

2 ans pendant lesquelles nous collectons des informations, nous rencontrons et écoutons l'ensemble des habitants (chefs de villages, femmes, enfants...) pour comprendre leurs difficultés.

2 ANNÉES 1 À 3 : MISE EN ŒUVRE ET SUIVI

Créer une relation de confiance avec les communautés locales.

Grâce au résultat du diagnostic, nous définissons avec la population locale un plan d'action et accompagnons les villageois pour qu'ils répondent eux-mêmes aux besoins identifiés. Nous lançons les premiers projets en les impliquant au maximum.

3 ANNÉES 4 À 8 : TRANSMISSION DE COMPÉTENCES

Former et pérenniser les projets.

Nous encourageons les populations locales à s'approprier les différents projets que ce soit dans l'entretien des nouvelles infrastructures, l'utilisation des ressources à bon escient ou encore à faire valoir leurs droits.

4 ANNÉE 9 À 15 : EVALUATION ET FIN DU PROGRAMME

Rendre autonome la communauté.

Chaque année, des rapports d'évaluation ont lieu afin d'évaluer l'efficacité du programme. Lorsque l'on estime que la communauté s'est suffisamment appropriée de manière pérenne et autonome les différents projets, nous quittons le village. Notre objectif de transmission de compétences est atteint!

Chaque programme de développement est confié, au sein de notre bureau français, à un(e) chargé(e) de Programmes dont la mission est de garantir le bon déroulement de chacune des phases du projet. En contact permanent avec les équipes de projets basées dans les pays de mises en œuvre, les chargé(e)s de programmes s'assurent du suivi technique et finan-

97%
DE NOS ÉQUIPES TERRAIN
SONT ISSUES DES VILLAGES
QUE NOUS AIDONS

cier des activités, notamment la cohérence entre les budgets et les activités à réaliser, le suivi des activités, l'analyse des modifications à mettre en œuvre pour mieux répondre aux besoins des populations, le suivi des évaluations de tous les rapports d'activités. Ce rôle est crucial car il permet d'établir une communication permanente entre le bureau français et les pays où ont lieu les programmes.



GHANA

Kpandai

Cette année, nos équipes terrain ont finalisé la première grande étape de notre programme sur place : l'analyse des besoins. Elles ont pu ainsi réaliser une grande enquête sur place, analyser les rapports officiels de la région, récolter des témoignages des habitants, rencontrer les familles. Grâce à cette étude complète, nous avons délimité notre zone d'intervention. Le district de Kpandai est le troisième plus pauvre de la région et du pays puisque 76,9 % de la population vivent avec moins d'1,90 \$ par jour. La pauvreté entraîne en cascade d'autres problèmes et conséquences néfastes sur plusieurs aspects de la vie des enfants : malnutrition, santé, protection des enfants, éducation, accès à une eau potable...

A Kpandai, 90 % de la population vit en zone rurale et 85,7 % d'entre elle travaille dans le domaine de l'agriculture (cultivateurs, éleveurs, pêcheurs et sylviculteurs). Malheureusement, à cause d'un climat compliqué, les récoltes sont insuffisantes et ne permettent pas aux familles d'avoir un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins. Une grande partie de la population souffre de malnutrition. L'urgence pour nos équipes a été de répondre à cette insécurité alimentaire. **Les familles les plus précaires ont reçu une aide spécifique avec du matériel agricole (râteaux, gants, engrais...) et des conseils de techniques de vente de bases (négociation de prix, achat en gros...).** Nous avons pris le temps de discuter avec les mères de familles pour qu'elles puissent utiliser leurs récoltes à bon escient et diversifier les repas de leurs enfants (des menus équilibrés et nutritifs).

“ Nos équipes terrains construisent des infrastructures d'approvisionnement en eau ainsi que des installations sanitaires. ”



Le manque d'accès à l'eau potable est également un fléau pour les familles de Kpandai puisqu'elle impacte directement la santé des enfants. Les familles vont chercher de l'eau dans les ruisseaux (contaminée par les déchets et excréments d'animaux) ou dans des systèmes de pompage insalubres à plusieurs kilomètres de leur habitation. **Nos équipes terrains construisent donc en priorité des infrastructures d'approvisionnement en eau ainsi que des installations sanitaires (toilettes, lavabos, évacuation pour les déchets, etc.).**

De nombreuses actions restent à mener et des dizaines d'enfants attendent encore d'être parrainés. Nos équipes terrains s'appliquent chaque jour à apporter aux familles de Kpandai un avenir stable en luttant contre la précarité. Durant les prochaines années, nous devrons concentrer nos efforts sur le plus de thématiques possibles : la santé, le développement économique, l'éducation, la protection des enfants et bien d'autres!



PARRAINEZ À KPANDAI !
DES CENTAINES
D'ENFANTS
ONT ENCORE
BESOIN DE VOUS...

SCANNEZ-MOI

114 692
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

ÉTHIOPIE

Lalo Asabi

En 2022, l'Éthiopie a connu plusieurs événements marquants : déclaration d'état d'urgence, guerres civiles, violences... Ce n'est qu'en novembre dernier qu'un accord de paix a été trouvé. Durant les conflits, les producteurs agricoles étaient dans l'incapacité de vendre leurs récoltes puisqu'ils ne pouvaient plus se déplacer, notamment à cause des routes barrées. Les activités ont été ralenties ce qui a entraîné une forte inflation des prix et une pénurie des biens de première nécessité. Nos équipes sur place se sont donc mobilisées pour que les populations puissent faire face aux chocs inattendus.

EN 2022
61.2%
DES FAMILLES
ONT PU FAIRE FACES AUX
DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES



Chaque jour, les habitants de Lalo Asabi sont confrontés aux imprévus : inondations, inflation, pénuries, guerres... Des situations qu'ils ont dû mal à gérer et à anticiper. Ils peuvent, par exemple, faire pousser leurs cultures pendant plusieurs mois mais ils les perdent à la première inondation puisqu'ils n'ont pas les bons outils pour les protéger. Leur quotidien est incertain et instable, ce qui ne leur permet pas de développer leur économie et d'assurer leurs arrières. Nos équipes accompagnent ces familles pour qu'elles soient en mesure de faire face aux aléas climatiques ou économiques, qu'elles sachent s'adapter et ainsi devenir "résilientes". Pour cela, nous nous assurons que les foyers remplissent 4 critères définis par nos spécialistes : avoir un ou plusieurs adultes dans la famille qui gagne un revenu, avoir des sources de revenus diversifiées (agriculture, commerce, enseignement...), avoir accès à un crédit suffisant et avoir les moyens d'épargner de l'argent.

Pour les aider, notre association propose aux habitants de constituer ce qu'on appelle "des groupes d'épargne et de crédits". Ce sont des groupes de 15 à 20 personnes spécifiquement dédiés à la gestion de leurs ressources financières. Ils accumulent de petits montants d'espèces dans une caisse, qu'ils peuvent ensuite emprunter pour acheter ce dont ils ont besoin. Nous conseillons aux membres du groupe de désigner un trésorier, de définir des règles en amont (combien ils doivent donner, combien ils peuvent emprunter, à quelle régularité...), de se réunir une

fois par semaine pour faire le point sur leurs épargnes, etc. **Au total à Lalo Asabi, nous comptons 85 groupes d'épargne avec plus de 800 membres.** Nous les encourageons aussi à structurer leur groupe mais nous n'imposons jamais nos règles. C'est grâce à leurs investissements et à leurs actions que les familles augmentent leur pouvoir d'achat. En 2022, elles se sont montrées motivées et impliquées puisque **55 % des parents ont pu subvenir aux besoins de leurs enfants contre 18,9 % en 2018.** Elles ont acheté des fournitures scolaires, payé leurs frais de santé, investi dans leur commerce, amélioré leurs outils pour le bétail, etc. Mieux gérer leur revenu permet aux familles d'être plus solides face à une prochaine crise.

Malgré un contexte particulièrement tendu, nos équipes terrains ont réussi à mettre en œuvre la majorité des projets initialement prévus. Désormais, nous devons continuer à soutenir les familles pour qu'elles deviennent complètement résilientes et ce, jusqu'à ce que nos équipes n'aient plus à intervenir. Les habitants doivent être en capacité de consolider leur situation financière de façon durable et de gérer les imprévus grâce à celles-ci.

2019 : 19 % DES PARENTS SONT EN MESURE DE SUBVENIR AUX BESOINS DE LEURS ENFANTS

2020 : 35 % DES PARENTS SONT EN MESURE DE SUBVENIR AUX BESOINS DE LEURS ENFANTS

2021 : 41 % DES PARENTS SONT EN MESURE DE SUBVENIR AUX BESOINS DE LEURS ENFANTS

30 576
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

SÉNÉGAL Mabo

L'économie de la région est essentiellement tournée vers l'agriculture : c'est la première source de revenu des familles de Mabo. Malheureusement, le changement climatique entraîne des périodes de sécheresse ou d'inondations, de plus en plus intense, et a un impact direct sur la qualité des récoltes. L'inflation des matières premières, notamment suite au conflit en Ukraine, empêche également les agriculteurs d'acheter des engrais et d'assurer une production agricole pérenne.

Aider les villageois de Mabo à pérenniser leurs activités agricoles pour faire face aux aléas climatiques a été la priorité de nos équipes cette année. Premièrement, nous nous sommes concentrés sur le maraîchage, activité qui permet aux petits producteurs de cultiver des légumes locaux et de les vendre directement dans les marchés, et ainsi, de percevoir un revenu rapidement. Nous proposons à tous les maraîchers et aux habitants intéressés des formations. **L'objectif est de leur donner des conseils concrets** (technique de compostage pour la fertilisation des sols, technique de fabrication de bio pesticides pour éviter les produits chimiques, fabrication des bio fertilisants pour éviter les engrais chimiques...) **à travers des mises en situation et les retours d'expériences des participants.** Nous souhaitons qu'ils gagnent en expertise pour contrer les risques liés aux intempéries mais aussi pour qu'ils augmentent le rendement de leurs exploitations.

De même, nous sommes allés à la rencontre des aviculteurs. Les animaux d'élevage attrapent des maladies aviaires qui se répandent rapidement et cela impacte considérablement le rendement, les habitants étant contraints de les abattre. Nous proposons donc aussi des formations, sous forme d'ateliers avec des techniques adaptées et efficaces (alimentation des volailles via les produits locaux, prévention des maladies et les traitements...). Nous poussons également les aviculteurs à faire vacciner leur bétail.

Une fois que les familles parviennent à se verser des revenus stables grâce à leurs activités agricoles, celles-ci ont **besoin de soutien pour mieux gérer leurs dépenses au sein du foyer.** Il n'est pas toujours évident pour les pa-



Ndeye Cisse au centre en vert, à gauche sa grande sœur Awa Cisse et à droite sa cousine Awa Ndiaye sur le chemin de l'école.

EN 2022

164



**FAMILLES SE SONT LANCÉES
DANS LE SECTEUR DU MARAÎCHAGE
ET ONT, COLLECTIVEMENT, VENDU
30,84 TONNES DE LÉGUMES**

rents de savoir bien gérer leur argent (entre investir dans leurs activités, dans la nourriture, payer les frais de scolarité...) Pour les aider, nous proposons aux familles et généralement aux mères qui se sentent alors responsabilisées, d'intégrer "des groupes d'épargne et de crédits". Dans ces groupes de 15 à 20 membres, les habitants apprennent les principes même et le fonctionnement de l'épargne et du crédit : **ils rassemblent leurs gains et peuvent emprunter selon leurs besoins. Ils échangent également entre eux sur les bonnes pratiques de dépenses dans leurs foyers.** Nous accompagnons les familles pour qu'elles fondent ces groupes et désignent un trésorier qui fera fonctionner par la suite le groupe d'épargne.

Cette approche est d'abord adressée aux adultes, mais nos équipes locales ouvrent de plus en plus ce sujet aux jeunes. Il est très important que les adolescents aient la notion d'épargne pour qu'ils puissent plus tard gérer leur revenu et anticiper leurs besoins et ceux de leur famille.



“ Je m'appelle Ndeye Cisse, je suis élève en classe de CE1 à l'école primaire de Mabo et je vis avec mes parents. Avant, j'avais dû mal à manger suffisamment et à varier mon alimentation parce que mon papa est un petit agriculteur et ça ne marchait pas bien. Aujourd'hui, ma maman fait partie d'un groupe d'épargne ce qui nous a permis d'avoir de l'argent et de payer mon école, mes fournitures scolaires et mes vêtements. Elle a également acheté les produits pour soutenir mon papa dans l'agriculture. Il a réussi à augmenter ses récoltes ! Grâce à ça, notre vie a complètement changé, je suis heureuse ! ”

30 820
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

SÉNÉGAL Diokoul

À Diokoul, nous cherchons à protéger les enfants de toutes formes d'abus et cela passe notamment par l'éducation. Impliquer les enfants au sein de nos projets, leur faire connaître leurs droits comme celui de s'instruire, c'est les aider à se construire un avenir meilleur. Aller à l'école dès le plus jeune âge est un enjeu fondamental pour les enfants de Diokoul pour leur assurer une vie d'adulte moins précaire que celle de leurs parents.

Il est donc primordial que les habitants de Diokoul incitent les enfants, dès le plus jeune âge, à aller à l'école. Pour les aider, nous avons construit au cœur des villages des classes de maternelles appelées "Case de Tout-Petits". Facilement accessibles, parents et jeunes enfants n'ont pas des kilomètres à parcourir pour s'y rendre. Ces écoles sont visibles de tous et les mères se rendent compte qu'y déposer leurs enfants c'est aussi gagner du temps pour se consacrer à d'autres tâches ou activités. Chaque maternelle est composée de 3 niveaux et **accueille les enfants de 3 à 6 ans.** Contrairement à d'autres écoles souvent délabrées et dangereuses -avec généralement des toilettes sèches dans lesquelles des tous petits peuvent tomber ou encore sans mur protecteur laissant la possibilité aux animaux sauvages de s'introduire- **ces établissements sont sécurisés et accueillants.** Ces écoles maternelles ont également été meublées (tables, bancs, tableaux, bibliothèques...), fournies en matériels scolaires (crayons, feutres, papiers, cahiers...) et en supports (livres, bandes dessinées...).

Le contenu pédagogique et les activités proposées sont également adaptés à l'âge et aux capacités des enfants. Ainsi, pour les plus petits, les enseignants parlent

EN 2022

72%



**DES ENFANTS
DE DIOKOUL SAVENT LIRE
AVEC COMPRÉHENSION À LA FIN DU CE1**

la langue locale commune pour faciliter l'intégration des enfants. Ils leur proposent des jeux d'éveil tels que le coloriage, l'apprentissage des chansons, de la lecture... Pour ceux qui sont en grande section et doivent donc rejoindre le primaire l'année suivante, les enseignants veillent à améliorer leur apprentissage du français et les initie à la lecture. Les enfants peuvent aussi faire des ateliers manuels (fabrication de poupées artisanales, décoration pour la maison...). **La priorité des instituteurs est de proposer des activités ludiques qui plaisent aux enfants, pour leur donner envie de revenir à l'école.**

En 2022, nous avons constaté que tous les enfants qui ont été scolarisés en "Cases des Tout-Petits" ont une meilleure capacité de concentration et ont de meilleurs résultats lorsqu'ils entrent à l'école primaire. Les professeurs remarquent qu'ils sont beaucoup plus attentifs et éveillés. L'étape d'après est donc de faire en sorte que d'aller à l'école dès 3 ans deviennent une généralité pour le maximum d'enfants.



2018 : AUCUN DES ENFANTS DE DIOKOUL NE SAIT LIRE À LA FIN DU CE1

2020 : 517 PARENTS ONT ÉTÉ FORMÉS POUR ACCOMPAGNER LEURS ENFANTS DANS LEUR APPRENTISSAGE DE LA LECTURE À LA MAISON

2021 : 44 % DES ENFANTS DE DIOKOUL SAIT LIRE AVEC COMPRÉHENSION À LA FIN DU CE1

30 587
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

SÉNÉGAL

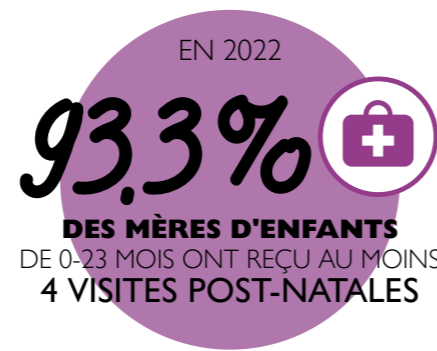
Netteboulou

Au Sénégal et particulièrement à Netteboulou, les enfants sont les premières victimes de la précarité de leurs familles. De nombreux enfants souffrent de malnutrition ou de maladies infantiles dès leur naissance. Certains enfants auraient pu être épargnés si la grossesse de leur maman avait été mieux suivie. Nos équipes locales se sont donc occupées des cas de malnutrition en priorité (et ont en parallèle réfléchi à la meilleure manière d'accompagner les mamans dès leur grossesse).

Pour pouvoir détecter les cas de malnutrition chez les enfants et pouvoir leur apporter l'aide nécessaire, nos équipes locales font des visites dans les foyers pour recenser les enfants malnutris et les classer en 3 catégories : **modérée, sévère ou aiguë**. Les cas les moins graves reçoivent des kits avec des aliments riches en nutriments (riz, haricots, huile, compléments alimentaires...) : en 2022, 442 enfants ont été concernés. Les autres enfants, souffrant de malnutrition sévère sont pris en charge par une structure médicale (centre de santé ou hôpital communal). Mais nous avons la volonté de prévenir les cas de malnutrition plutôt que d'avoir à soigner ces enfants. L'objectif de nos équipes est clair : **nous devons améliorer la nutrition des femmes enceintes, déclencheur d'un grand nombre de cas de malnutrition**.

Dans notre programme, les femmes enceintes n'étaient ni suivies pendant leur grossesse ni accompagnées au moment de leur accouchement. Souvent, elles accouchent chez elles sans se soucier des mesures d'hygiène et des risques qu'elles encourent pour elles et pour leurs bébés. Les centres de santé sont souvent trop loin et les femmes n'ont pas conscience de l'importance des soins qu'il faut apporter à un nourrisson. **Nos équipes terrain ont donc organisé 4 visites médicales au cours de la grossesse de 558 femmes enceintes**. Ces visites de contrôle à domicile permettent de diminuer les risques de maladie, de fausses couches et de mieux préparer la maman à l'accouchement. Ce sont aussi des moments d'échanges où nous pouvons sensibiliser la future maman sur l'importance des soins. Nous leur donnons également de nombreux conseils sur les bonnes pratiques nutritionnelles pour elles et pour leurs bébés afin qu'elles sachent notamment pallier les potentielles carences du nourrisson. Nos équipes cherchent à faire perdurer les bénéfices de ces consultations et proposent aux familles des visites post-accouchement pour surveiller l'état de santé des bébés et des mamans.

Au-delà d'apporter une aide humanitaire, à ces enfants et de sensibiliser les femmes enceintes, notre volonté est de



changer les comportements de tous les membres de la famille. Nous allons élargir nos actions de sensibilisation aux bonnes pratiques nutritionnelles. Nos équipes souhaitent également mettre l'accent sur les bonnes pratiques sanitaires en s'attachant à la vaccination et aux bons réflexes d'hygiène.

8 811
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

SÉNÉGAL

Maka Yopp

Durant les deux dernières années, nos équipes se sont attelées à écouter et recenser tous les besoins et problèmes des habitants de Maka Yopp quels qu'ils soient. Échanger avec les familles nous permet aussi de constater que les droits fondamentaux des enfants ne sont souvent pas bien respectés. Nous avons constaté un certain nombre de mariages précoces, d'enfants mendiants ou encore d'enfants forcés à travailler dans des conditions très rudes. La violence physique ou psychologique est fréquemment utilisée dans les foyers voire même à l'école.

Nos équipes terrain ont décidé de faire de la protection des enfants une priorité. **Les violences faites aux jeunes générations sont causées par deux facteurs principaux : la désinformation et la précarité des familles**.

Généralement, les parents ne sont pas conscients des séquelles psychologiques que peuvent entraîner leurs comportements. **L'objectif principal de nos équipes est de les accompagner à prendre conscience de l'importance de leurs faits et gestes**. La violence domestique étant très répandue dans la zone de Maka Yopp, nous avons créé des groupes de bénévoles formés dans le domaine de la protection des enfants. Ils ont pour mission de faire du porte à porte dans les familles pour discuter directement avec elles. Lors de ces échanges, **les parents peuvent partager leurs difficultés liées à l'éducation et ensemble ils cherchent des solutions**. Des discussions similaires sont abordées avec les enfants **qui peuvent, à leur tour, exprimer leurs émotions en toute transparence**. L'objectif : mettre en commun les



DES CENTAINES D'ENFANTS
ONT ENCORE BESOIN DE VOUS !
PARRAINEZ UN ENFANT
À MAKAYOPP



Les bénévoles, formés à la protection des enfants, se déplacent dans des bus comme celui illustré sur la photo. Ils profitent de leurs arrêts pour proposer aux enfants des activités ludiques (pièces de théâtre, chansons...) qui les sensibilisent également à leurs droits.



sujets abordés et construire une relation de confiance parents-enfants. Nos bénévoles profitent également de ces moments pour donner aux adultes et aux enfants des contacts d'urgence à solliciter s'ils sont victimes ou témoins de violences domestiques. Ils se sentent ainsi responsabilisés et soutenus.

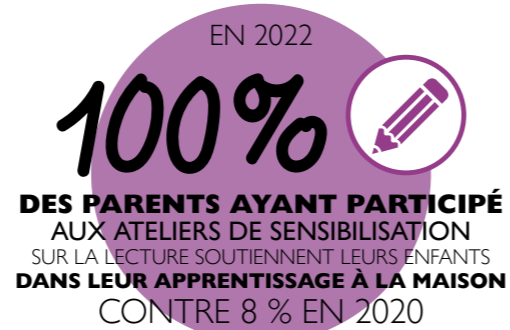
L'absence de revenu des familles constitue également un enjeu déterminant dans la lutte pour la protection des enfants. La plupart des parents peinent à subvenir aux besoins de leur famille et pensent que faire travailler leurs enfants ou marier leur fille pourrait résoudre leurs problèmes. L'étape d'après est donc d'accompagner au mieux les habitants de Maka Yopp pour qu'ils puissent être **stables** financièrement et **ne plus avoir recours à l'aide de leurs enfants**.

MALI Baoulé

Entre l'instabilité économique et les conflits politiques, le Mali continue de vivre dans une grande insécurité. Nos équipes terrains de Baoulé font de l'éducation une priorité car savoir lire et écrire est indispensable pour défendre ses droits humains et devenir un adulte capable de participer à la vie sociale, économique voire même politique de son village. En offrant une scolarisation aux enfants dès leur plus jeune âge, nous luttons indirectement contre certains fléaux comme le travail des enfants ou les mariages précoces.

À Baoulé, dès le 1^{er} cycle de l'école (CP/CE1), les enfants sont confrontés au décrochage scolaire : manque de matériel dans les écoles et à la maison, suivi insuffisant des parents et des professeurs, distance à parcourir jusqu'à l'école trop importante... En 2017, **seulement 19.1 % des élèves de 6^e étaient capables de lire et de comprendre un texte**. Pour réduire au maximum le nombre d'enfants non scolarisés et analphabètes, notre association a créé une approche intitulée "Unlock Literacy" impliquant l'ensemble des habitants (enfants, bénévoles, parents, enseignants...). L'objectif est clair : chaque enfant de Baoulé doit savoir lire et écrire dès la primaire. La première étape a été d'équiper les écoles et le village en construisant des bibliothèques, que nous enrichissons avec l'aide des populations locales : **550 livres ont été distribués** ! Dans ces espaces dédiés, nous proposons aux enfants des ateliers de lecture durant lesquels ils étudient et lisent les contes traditionnels de leur région ; chaque lecture est rattachée à leurs coutumes et à leurs croyances, une manière d'intéresser les enfants. Nous instaurons également des concours de lecture qui les motivent à apprendre et qui les responsabilisent. Grâce aux bibliothèques et aux ateliers de lecture, les enfants s'entraînent à lire plus régulièrement, pas seulement à l'école, et progressent plus rapidement.

Il est primordial également d'impliquer les parents au même titre que leurs enfants. Des bénévoles locaux organisent régulièrement des festivals de lecture afin de réunir les familles et insister sur l'importance de l'éducation. A la fin de ces journées, les parents comprennent que eux aussi ont un rôle à jouer et peuvent pousser leurs enfants à lire à la maison. Enfin, former les enseignants fait également partie de nos priorités : **ils suivent tous 5 formations (alphabet, phonétique, vocabulaire, compréhension, fluidité de la lecture), avec chacune 9 sessions**. Ils doivent, par exemple, être capables de lire de manière précise,



rapide et avec une intonation correcte. **Ces formations ont été appliquées dans 20 écoles de Baoulé**. Tous les enseignants qui y ont assisté connaissent désormais les enjeux liés à l'alphabétisation et peuvent accompagner les enfants dans leur apprentissage. Nous encourageons également les enseignants à utiliser des outils pédagogiques et ludiques simples pour encourager leurs élèves comme par exemple des affiches dans les classes sur les couleurs, l'alphabet... Pour aller jusqu'au bout de notre approche nous équipons ces écoles en matériel scolaire avec des chaises, bureaux et cahiers afin que les élèves puissent apprendre dans de bonnes conditions.

L'étape d'après est de mettre en place un comité de gestion scolaire. Ces groupes de "porte-paroles" constitués d'élèves, de parents et d'enseignants deviennent responsables de la pérennité de l'école et du projet. Ils ont pour responsabilité d'alerter quand il manque du matériel, d'organiser les prochaines formations des enseignants... Nous les aidons pour cela à se structurer au départ et à s'organiser pour s'assurer du bon fonctionnement de l'école.



“ Mon professeur a pu sensibiliser mes parents qui ont accepté son conseil : renoncer à mon mariage qui était prévu pour l'année dernière. Je veux vraiment poursuivre mes études jusqu'au lycée avant de me marier. Je remercie le professeur d'avoir sensibilisé mes parents. Je suis très heureuse d'être libérée de ce mariage et je remercie sincèrement Vision du Monde d'avoir initié ce projet. ”

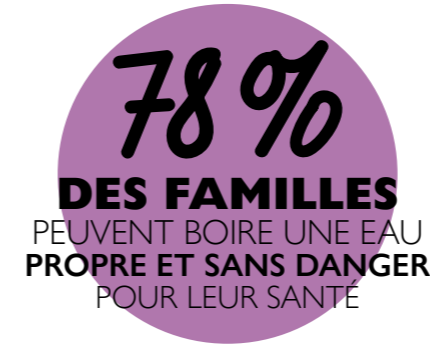
HAWA, 15 ANS

Une belle réussite

Grâce à votre soutien, nous avons pu travailler main dans la main avec les autorités locales et les familles dans les domaines de l'accès à l'eau potable, la nutrition, la santé et l'éducation afin de changer concrètement et durablement le quotidien de nos enfants. **Aujourd'hui, les habitants de Koodugu sont suffisamment autonomes pour continuer les activités engagées sans notre soutien, c'est donc une belle réussite!**

Le programme de Koodugu a démarré ses activités en octobre 2006. Au lancement de ce programme, le taux de mortalité infantile était de 98 %. Le taux d'accès à l'eau potable des familles était, quant à lui, extrêmement faible avec seulement 3 %. Le taux de scolarisation était également préoccupant avec seulement 19 % d'enfants scolarisés. Nous souhaitons partager avec vous 3 réalisations-clés réalisées pendant notre programme de développement qui ont répondu aux besoins constatés à

l'époque. Tout d'abord, nous avons pu installer **47 forages à eau** à Koodugu. Nous avons aussi construit **5 écoles primaires et 3 écoles secondaires** et les avons totalement meublées et équipées en matériels scolaires. Pour que tous les enfants puissent venir sereinement à l'école, **12 toilettes** ont été installés dans les établissements. Enfin, plus de **3000 arbres** ont été régénérés sur une superficie de 316 hectares et 11 nouveaux sites maraichers ont été mis en place. **Grâce à cela, nous pouvons affirmer qu'en 2022 :**



Solomane, une jeune fille parrainée depuis l'âge de 7 ans, a réussi son Diplôme d'Études Fondamentales en 2019. Elle passe cette année son baccalauréat dans une autre région du Mali, grâce au soutien du programme de parrainage qui lui a permis de poursuivre ses études.

Emmanuel, un enfant malnutri de 13 mois pesait seulement 7,6 kg lors de sa prise en charge par nos équipes. Au bout de 12 jours, il pesait 8,1 kg. Puis 6 mois plus tard, il atteignait les 10 kg. Aujourd'hui il est complètement guéri de sa malnutrition, comme de nombreux autres enfants de la communauté.



RETOUR EN IMAGES
SUR CES 15 ANNÉES
DE SOUTIEN
GRÂCE À CETTE VIDÉO

14 644
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

VIETNAM

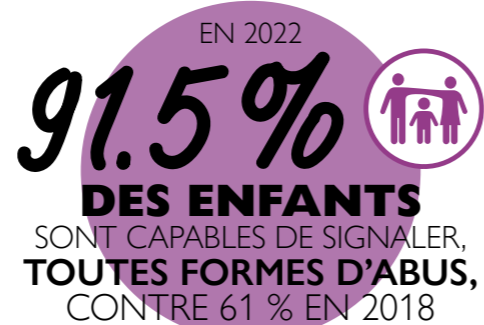
Van Chan

Van Chan se situe au nord-est du Vietnam, dans une région très montagneuse et isolée des grandes villes. Les parents travaillent loin de chez eux et les enfants se retrouvent sans surveillance et ils ne sont pas conscients des menaces auxquelles ils sont confrontés. Les violences physiques, sexuelles et morales sont d'ailleurs très répandues et ne sont pas réprimées.

À Van Chan, la protection des enfants est une des principales missions de nos équipes locales. N'ayant pas d'espace dédié, les enfants jouent dans les rues avec ce qu'ils trouvent : câbles électriques, morceaux de métaux rouillés... Certains vont même se baigner dans les rivières alors qu'ils ne savent pas nager. Pour répondre à cette problématique, nos équipes ont construit des aires de jeux pour inciter les enfants à ne pas s'éloigner et à jouer dans des lieux adaptés. Nous leur donnons également des cours de natation pour éviter les noyades.

Les risques sont limités mais resteront présents si nous ne sensibilisons pas les parents à ce sujet. Grâce à des ateliers, nous leur montrons, par exemple, les blessures les plus courantes chez les enfants et la manière d'agir pour les éviter (les surveiller, limiter les déplacements en dehors des endroits adaptés...). Mais en réalité, l'apprentissage se fait quotidiennement : lorsque nos équipes font des visites dans les foyers et qu'ils voient un enfant blessé, ils rappellent aux parents et aux enfants les bonnes pratiques à avoir (ne pas jouer avec certains outils...).

Nous les protégeons également en diminuant les violences domestiques. Les parents ont été élevés sans respect des droits fondamentaux humains et reproduisent cette éducation sur leurs enfants. Les relations familiales sont conflictuelles car il n'y a pas d'échange et, très souvent, les parents ont recours aux punitions physiques. Ils n'ont pas conscience des potentielles séquelles psychologiques. Nos équipes organisent donc des groupes de dis-



cussions durant lesquelles les parents peuvent partager leurs expériences et trouver des solutions pour être plus à l'écoute de leurs enfants. **79,1 % des parents ayant assisté à ces groupes savent désormais reconnaître les violences domestiques et agir en conséquence.**

Les adultes ne sont pas les seuls à être sollicités, nous interpellons également les enfants pour qu'ils puissent se protéger. Nous leur proposons des activités ludiques comme des pièces de théâtre qui mettent en scène des situations dans lesquelles les enfants sont en danger. Après quoi, ils sont invités à débattre et à trouver des solutions. **1 322 enfants ont assisté à ces activités extra-scolaires et savent désormais détecter les menaces et se défendre.**

Malheureusement, il existe d'autres types de violences comme le travail infantile et les mariages précoces. La plupart des parents peinent à subvenir aux besoins de leur famille et pensent que faire travailler leurs enfants ou marier leur fille pourrait résoudre leurs problèmes. Nos équipes locales continuent d'accompagner ces familles pour leur assurer une stabilité financière et éviter qu'elles aient recours à ces pratiques.

Lever la main en faisant le langage gestuel du zéro est un symbole qui signifie :

“ Ne reculez devant rien pour arriver à zéro : zéro extrême pauvreté, zéro faim, zéro décès d'enfant évitable et zéro forme de violence ou d'abus à l'encontre des enfants ”



17 774
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

VIETNAM

Yen Binh

Yen Binh est située dans une région montagneuse qui rend l'accessibilité à l'eau difficile. En plus de sa rareté, les habitants ne se rendent pas compte que l'eau qu'ils consomment est insalubre. Consommer de l'eau en bouteille n'est pas non plus envisageable à cause de son coût. Pourtant, ces mauvaises habitudes entraînent de nombreuses maladies hydriques comme la diarrhée qui sont particulièrement mortelles pour les enfants de moins de 5 ans.

L'accès à l'eau potable est un enjeu majeur pour les habitants de Yen Binh puisqu'elle impacte directement la santé des enfants. La majorité du temps, les familles vont chercher de l'eau dans les rivières qui sont contaminées par les déchets et/ou par les excréments d'animaux. Ainsi, nos équipes terrain ont en priorité construit des systèmes d'adduction d'eau et des infrastructures adaptées aux besoins des familles. Des puits avec des systèmes de pompes, des réservoirs ou des systèmes de récupération d'eau de pluie permettent d'alimenter de nouveaux robinets, toilettes et lavabos. En 2022, **90 foyers ont pu avoir accès à de l'eau potable et 1230 familles ont vu leurs toilettes être rénovées.**

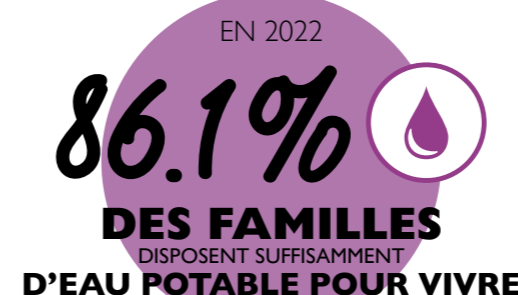
Néanmoins, ces améliorations ne suffisent pas. Pour diminuer les risques de maladies chez les enfants, les populations de Yen Binh doivent développer de nouveaux réflexes en termes d'hygiène. Nos équipes locales accompagnent donc les adultes pour qu'ils comprennent que l'eau qu'ils utilisent est insalubre et que c'est à cause de ça que leurs enfants tombent malades. Nous leur expliquons, par exemple, que lorsqu'une femme allaite et boit de l'eau impropre, elle risque de contaminer son nourrisson. Ces messages de prévention permettent aux parents de prendre les bonnes habitudes qu'ils peuvent ensuite transmettre à leurs enfants ou à leurs voisins.

Nos équipes cherchent également à sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge. Lorsqu'il y a des événements festifs à l'école (kermesses, journées internationales...), nous mettons en place des ateliers pour leur montrer les bons gestes à avoir, comme par exemple, la meilleure manière de se laver les dents. Tous les enfants de l'école se mettent alors à se laver les dents en même temps : des moments ludiques qu'ils apprécient tous !



Nous profitons également des visites à domicile pour expliquer à l'ensemble de la famille comment se laver les mains efficacement. Aujourd'hui, **1318 familles se lavent les mains régulièrement et ont réussi à diminuer les risques de maladies chez leurs enfants.**

L'objectif de nos équipes est désormais d'accompagner les populations pour qu'elles désignent des chefs de groupes qui seront chargés de la pérennité et de l'entretien de ces nouvelles installations. Ils seront aussi responsables de continuer à sensibiliser un maximum de familles de Yen Binh pour ancrer ces nouvelles habitudes dans le long terme.



2018 : 58 % DE FAMILLES ONT ACCÈS À DES TOILETTES

2019 : 320 FAMILLES BÉNÉFICIENT D'INSTALLATIONS DE TOILETTES

2020 : 63 % DE FAMILLES ONT ACCÈS À DES TOILETTES

15 163
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

BIRMANIE

Dagon Seikkan

Suite aux événements politiques et à la crise de la Covid-19, les habitants continuent de souffrir d'une profonde crise économique. L'ensemble du secteur bancaire est totalement bloqué : l'accès aux liquidités monétaires est arrêté et une forte inflation frappe tout le pays. Le prix des produits de première nécessité ne cesse d'augmenter et les Birmans font face à une insécurité alimentaire accrue.

EN 2022

100%



DES FAMILLES

ONT PU SUBVENIR À LEURS BESOINS,
GRÂCE AUX GROUPES D'ÉPARGNE

construire des porcheries, alimenter convenablement le bétail, utiliser les bons outils...

Une fois que leurs activités sont plus pérennes, nous aidons les villageois à mieux gérer leurs ressources financières. Nous encourageons donc les adultes à créer ce qu'on appelle des "groupes d'épargne". Ce sont des groupes de 15 à 20 personnes spécifiquement dédiés au crédit et à l'épargne. Les gains accumulés dans la caisse leur permettent d'emprunter cet argent pour financer leurs logements, leur alimentation, l'éducation de leurs enfants et leurs frais de santé. Nous conseillons aux membres du groupe de désigner un trésorier et de définir des règles en amont (combien ils doivent donner, combien ils peuvent emprunter, à quelle régularité...). **Nous avons réussi à créer 128 groupes d'épargne avec 2554 personnes qui ont toutes pu subvenir aux besoins qu'elles avaient cette année.**

Cette façon participative de gérer les finances des familles fonctionne et nos équipes locales doivent donc continuer de proposer ces groupes à d'autres familles tout en continuant de les aider à mieux gérer leurs exploitations pour gagner durablement en autonomie.

Pour venir en aide aux habitants de Dagon Seikkan, nos équipes locales ont priorisé leurs actions pour répondre à certaines situations d'urgence. Cette année, les efforts ont été concentrés sur les familles considérées comme étant en extrême pauvreté. Après avoir identifié un certain nombre d'entre elles, la première des choses a été de leur distribuer des kits de produits de première nécessité (nourriture, savon, gel hydroalcoolique, serviettes hygiéniques ou encore un peu de monnaie locale). Nous leur avons également fourni des outils indispensables pour entretenir leurs potagers (râteaux, bêches, gants...) et leurs élevages de petits bétails (enclos, abreuvoirs...). Mais l'aide matérielle n'est pas suffisante, il faut les aider à développer leurs compétences pour qu'ils puissent eux-mêmes gagner en stabilité. Par exemple, il est fréquent que leurs animaux attrapent des maladies, comme la grippe aviaire, qui se répandent dans tout l'élevage. Cela impacte grandement leur rendement puisque les habitants se retrouvent contraints de les abattre. Pour lutter et anticiper ces situations, nos équipes incitent les populations à faire vacciner leur bétail avant qu'ils ne tombent malades. Nous avons pu former **80 personnes à ce sujet : elles savent désormais gérer les imprévus,**



2018 : 68,6 % DE PARENTS
SONT CAPABLES DE SUBVENIR
AUX BESOINS DE LEURS ENFANTS

2020 : 96 % DES FEMMES
SONT IMPLIQUÉES DANS LA MISE
EN PLACE DES GROUPES D'ÉPARGNE

2021 : 2 554 PERSONNES PARTICIPENT
AUX GROUPES D'ÉPARGNE

19 908
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

BIRMANIE

Tada U

La Birmanie traverse une crise économique et politique affectant particulièrement sa population. Les habitants de Tada U ne sont pas épargnés. Ils vivent dans une zone dite rurale, essentiellement agricole mais qui ne leur permettent pas aujourd'hui de subvenir suffisamment à leurs besoins. La malnutrition infantile en est une des conséquences les plus préoccupantes.

Tada U est un programme récent. 1 an avant son ouverture, nos équipes locales sont allées enquêter sur les besoins des populations, afin de leur proposer les projets les plus adaptés. Pour ce faire, nous avons d'abord regardé les rapports officiels des partenaires locaux pour comprendre les différents contextes de la zone (économique, politique, climatique, sanitaire, sécuritaire). Nous avons ensuite été à la rencontre des habitants et les avons encouragés à nous partager leur quotidien : les enfants comme les adultes nous ont expliqué leurs besoins, leurs craintes et leurs attentes. Cet échange est essentiel et obligatoire puisqu'il nous permet de mettre en confiance les familles que nous allons aider et de déceler les problématiques. À partir de cela, nous avons défini la zone d'intervention du programme et avons réuni les familles pour exposer les principaux projets et les impliquer dans chacune des futures actions.

La situation était telle que nous avons dû apporter une réponse immédiate d'urgence à certaines familles. En effet, nous avons constaté qu'une grande partie d'enfants de moins de 5 ans souffrait de malnutrition sévère. Nous avons examiné un certain nombre d'entre eux et ceux souffrant d'insuffisance pondérale ont été transférés dans les hôpitaux les plus proches afin de recevoir des soins adaptés. Nos équipes ont par ailleurs **distribué des sacs de nourriture (riz, huile, sauce tomate, boîtes de conserves...)**

LA COMMUNAUTÉ DE TADA-U
A BESOIN DE VOUS!
PARRAINEZ UN ENFANT BIRMAN

à 2365 familles. Dans un deuxième temps, nous pouvons leur donner des conseils pour améliorer leur production agricole ou d'élevage mais nous devons d'abord sortir cette population d'un état global de sous-nutrition.

Lorsque les populations sont mieux nourries et qu'elles ne souffrent plus de la faim, les adultes sont plus à même de travailler correctement et les enfants de ne pas décrocher scolairement. Ainsi, nos équipes vont maintenant pouvoir accompagner les habitants de Tada U pour qu'ils puissent subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Nous leur fournirons par exemple du matériel pour construire des enclos, pour entretenir leurs cultures et savoir faire face aux changements climatiques pour protéger au mieux leurs exploitations.



EN 2022

2365

FAMILLES ONT REÇU
DES SACS DE NOURRITURE
(RIZ, HUILE, SAUCE TOMATE, BOÎTES DE CONSERVES...)

16 428
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

MONGOLIE

Bor Undur

Notre programme appelé Bor Undur est situé dans la province de Khentii. Les habitants de cette région endurent des hivers particulièrement longs et difficiles qu'ils appellent "dzud". La neige, particulièrement dense, empêche toute culture de la terre et prive même les animaux de nourriture, décimant les troupeaux. Or, la plupart des villageois sont des bergers et leurs revenus dépendent des ventes de produits laitiers qu'ils confectionnent grâce à leur bétail. Ils subissent donc de plein fouet ce climat hostile des "dzud" et peinent à subvenir à leurs besoins.

À Khentii, l'agriculture ou l'élevage ne permettent pas d'avoir une situation financière stable et durable. En 2022, nous souhaitions aider des familles à diversifier leurs sources de revenus en les aidant à créer et développer des commerces.

La première étape consiste à identifier les familles les plus vulnérables : elles sont généralement constituées de plusieurs enfants avec des parents qui n'ont pas d'emploi. Nos équipes sur le terrain font des visites dans leurs foyers et discutent longuement avec les parents et les jeunes adultes pour qu'ils puissent connaître leurs compétences et exprimer leurs envies. **Nous cherchons à savoir ce qu'ils aiment faire et donc, leurs possibilités de futurs commerces.** Après quoi, nous analysons les différents secteurs d'activités de la zone : **il faut s'assurer que la future activité soit pérenne.** Nous regardons également les produits qui se vendent bien sur les marchés locaux. Ainsi, nous n'incitons pas un villageois à ouvrir un magasin de chaussures si nous voyons que la vente de chaussures n'est pas rentable dans la région. **Une fois que les familles ont trouvé leur secteur d'activité, nous les aidons à monter leur commerce :** nous leur fournissons du matériel (des fours, de la farine, des machines à coudre, du tissu...) et nous leur proposons des formations techniques (gestion d'un budget et d'un stock, établissement d'une stratégie marketing...).

Nous apportons également une aide aux familles qui possèdent déjà un commerce afin qu'elles parviennent à suffisamment le développer pour que celui-ci soit leur unique source de revenu. À titre d'exemple, des membres de notre équipe terrain ont discuté avec une mère qui confectionnait et qui vendait des robes traditionnelles mongoles. Nous nous sommes rendu compte de plusieurs choses : elle n'avait pas

de machine à coudre et elle ne cousait qu'un type de vêtement. Nous lui avons donc fourni une machine à coudre pour gagner en productivité et l'avons accompagnée pour qu'elle puisse proposer un plus grand panel de vêtements à la vente (des vêtements traditionnels pour enfants et adultes, des décorations pour les yourtes et d'autres habits). Grâce à nos conseils, elle est parvenue à se verser un salaire plus important. **Les formations que nous proposons aux familles leur permettent d'améliorer la qualité de leurs produits, d'optimiser leur fabrication, d'augmenter la quantité de production et bien d'autres choses encore !**

La source de revenu d'une famille provient aussi généralement du travail des jeunes adultes. **Une fois leur scolarité terminée, nous les accompagnons donc pour qu'ils puissent trouver un travail durable et surtout, qui leur plaît.** Pour cela, nous les réunissons et écoutons les envies de chacun. Travailler en intérieur ou extérieur, faire de longues ou courtes études, avoir un travail manuel ou plus intellectuel... Ce sont autant de questions qui permettent aux jeunes de **déceler leurs compétences et de s'orienter vers des métiers adaptés.** Pour les aider dans leur intégration professionnelle, nous leur proposons aussi des formations sur la préparation d'un entretien d'embauche ou bien encore sur comment soigner leur présentation.

Même si à l'heure actuelle, beaucoup de jeunes adultes bénéficient de notre soutien, nos équipes locales souhaitent mettre davantage l'accent sur la jeunesse puisqu'un grand nombre d'enfants sont encore en décrochage scolaire. Nous échangeons avec les enseignants afin d'identifier les enfants concernés et proposer de mettre en place une nouvelle approche éducative. Nous cherchons ainsi à comprendre les raisons pour pouvoir agir par la suite en conséquence.

EN 2022
100
FAMILLES
ONT ÉTÉ FORMÉES
SUR L'ENTREPRENEURIAT,
LE MARKETING ET LA FINANCE



CONTINUEZ À SUIVRE NOS
ACTUALITÉS CAR PROCHAINEMENT
NOUS OUVRIRONS LE PROGRAMME
MURUN EN MONGOLIE !

8 997
PERSONNES
ONT ÉTÉ AIDÉES
EN 2022

EL SALVADOR

Caminos de Esperanza

Le Salvador est tristement connu pour être l'un des pays les plus dangereux au monde à cause de gangs armés et d'une violence domestique omniprésente. 73 % des jeunes de notre programme estiment qu'il faudrait davantage d'opportunités professionnelles ou économiques pour réduire la délinquance. Une demande et une réalité prises en compte par nos équipes terrain qui, de différentes façons, tentent de sortir les jeunes de cet engrenage.

L'insécurité du pays provient majoritairement des gangs armés appelés "maras". Nous avons tenté de comprendre les raisons qui poussent les jeunes du village à rejoindre ces groupes dangereux. 3 chiffres-clés sont ressortis : **25 % des jeunes affirment qu'intégrer un gang permet de répondre aux besoins financiers de leur famille**, 41 % des adolescents disent subir une pression directement de ces gangs et **42 % d'entre eux aimeraient évoluer avec un métier stable mais ne se sentent pas soutenus par leur familles.** La majorité d'entre elles n'ont pas les moyens de financer les études de leurs enfants. 30 familles ont d'ailleurs pu bénéficier de formations et d'aide matérielle pour améliorer leurs activités et voir leurs revenus augmenter.

L'objectif est clair : aider ces jeunes à devenir acteurs du changement en leur donnant des clés d'épanouissement personnel et social. Aider un jeune à prendre confiance en lui, à mieux comprendre son environnement et gagner en sociabilité lui permet naturellement de moins faire appel à la violence. Pour les aider dans cet épanouissement, nous cherchons à **valoriser les compétences et le potentiel de chaque enfant.** Ainsi, nos équipes mettent par exemple en place des activités extrascolaires (cours de basket, de football, de volley, des cours de théâtre ou des cours de musique) qui les incitent à être dans le partage et à apprendre à se connaître. Les journées festives, comme celles que nous organisons pour les fêtes de Noël,

permettent également de développer leurs savoir-faire et savoir-être (rencontres sportives, cours de chant, de danse...). En prenant confiance en eux, les enfants deviennent ambitieux. Ils sont par la suite particulièrement motivés pour saisir les opportunités que nous leur offrons : formations techniques, cours d'anglais, visites de centres de formation...

L'autre fléau concerne les violences domestiques qui ont un fort impact sur la santé psychologique des enfants. Les parents ne se rendent pas compte des séquelles qu'elles peuvent engendrer. **Les enfants doivent pourtant pouvoir grandir et évoluer dans des milieux sains pour s'épanouir pleinement.** Nos équipes proposent donc des ateliers de discussions. Certains, réservés aux parents, leur permettent de partager leurs difficultés liées à l'éducation et ensemble ils cherchent des solutions. Nous sommes à leurs côtés pour les conseiller avec quelques règles de base sur l'importance de la communication. D'autres ateliers, eux, sont proposés aux enfants en fonction de leur tranche d'âge. Cela leur permet d'exprimer librement leurs émotions ou leurs craintes. L'objectif de ces moments d'échanges est de parvenir à construire une relation de confiance parents-enfants.

Durant les prochaines années de notre programme, nos équipes vont continuer d'accompagner au mieux les familles et les jeunes adolescents pour les éloigner de toute violence et leur permettre de se construire un avenir serein.

EN 2022
600
ADOLESCENTS
ONT ÉTÉ FORMÉS À DÉVELOPPER
LEURS COMPÉTENCES ET À PRENDRE
CONFIANCE EN EUX



Une page se tourne...

Grâce aux parrains et marraines des communautés villageoises de Monteagudo et de Camiri, Vision du Monde a pu mettre en œuvre des actions de développement et de soutien pendant 15 ans! En travaillant main dans la main avec les habitants et les autorités locales, nous avons pu améliorer les conditions de vie des enfants.

Les zones de Monteagudo et Camiri sont désormais autonomes! Les projets enclenchés avec l'aide de Vision du Monde sont maintenant lancés de manière durable!

À la début de nos 2 programmes, les familles faisaient face à de gros problèmes : manque d'accès à l'eau potable, système d'assainissement défaillant, manque de nourriture dans les foyers des familles les plus vulnérables et un taux bien trop élevé d'abandon scolaire pour les garçons et les filles. Voici quelques exemples concrets de réalisations et de résultats que nous souhaitons partager avec vous :

À Monteagudo, seule une minorité de familles avaient accès à une eau potable. Nous avons donc construit de nombreuses installations sanitaires (toilettes, lavabos, douches...) et des systèmes d'assainissement de l'eau (réseaux d'égout, fosses septiques...) qui empêchent les maladies de se répandre. Nous avons aussi équipé **21 écoles** avec des bibliothèques, des terrains de jeux et du mobilier scolaire. Enfin, **401 familles d'agriculteurs** ont réussi à augmenter la productivité de leurs cultures (maïs, arachides, piments) mais également de leurs élevages (porcs, bovins) et de leur production de miel. **Grâce à cela, dans notre programme en 2022 :**

96%

DES FAMILLES ONT ACCÈS À UNE SOURCE D'EAU PROPRE ET PEUVENT LA CONSOMMER SANS TOMBER MALADE

100%

DES FAMILLES ONT ACCÈS À DES INSTALLATIONS SANITAIRES

“ J'ai 5 frères et sœurs, je viens d'une famille à faible revenu, mais avec tous les efforts de mes parents, j'ai réussi à terminer mes études secondaires et j'ai obtenu mon diplôme de technicien en gastronomie. Le matin, j'étudie et l'après-midi, je travaille dans un restaurant en tant que chefs, ce qui m'aide beaucoup à financer mes études et à réaliser mes rêves. ”

DIEGO DENIS, 19 ANS, ENFANT DE MONTEAGUDO

À Camiri, grâce à toutes les sessions de formation et de sensibilisation organisées par nos équipes, plus de **80 % des familles connaissent les pratiques d'hygiène** les plus essentielles (lavage de main, lavage des dents, défécation dans les toilettes...) Il y a 18 ans, 3 % des enfants seulement bénéficiaient d'un régime alimentaire suffisant et varié. Aujourd'hui, grâce à la mise en place du suivi médical, à la sensibilisation et à la formation des parents, nous avons réduit de moitié le nombre d'enfants souffrant de malnutrition. 234 familles ont désormais accès à une nourriture plus saine et variée, grâce à la culture de légumes et à de nouvelles techniques d'élevage. Enfin, nous avons pu **former plus de 60 producteurs** de légumes biologiques pour une production familiale mais aussi pour la commercialisation.

97%
DES ENFANTS DE CAMIRI VONT À L'ÉCOLE



...une nouvelle s'ouvre!

Au cœur de l'Amérique du Sud, la Bolivie, riche de sa diversité de langues, de ses rites traditionnels et de ses paysages grandioses, reste néanmoins l'un des pays les plus pauvres du continent. C'est la raison pour laquelle nous avons réouvert **deux nouveaux programmes** et continuons à agir pour aider les familles les plus précaires de ce pays.



Yembori

« Yembori » est le nom choisi par l'équipe World Vision Bolivie pour ce nouveau programme de parrainage, cela signifie « travailler ensemble » en Guarani. Il se situe dans le département de Santa Cruz, au sud du pays. Dans cette région, **58 % des enfants vivent en-dessous du seuil d'extrême pauvreté.**

LES ENJEUX :

- 71,25 % des familles sont confrontées à une insécurité alimentaire
- 75 % des centres de santé ne sont pas munis d'installations sanitaires de base
- La prévalence de malnutrition aiguë atteint un pourcentage de 14,4 % en moyenne
- 47 % des ménages ne disposent pas d'eau potable de qualité et en quantité suffisante

DÉCOUVREZ NOS PROJETS PRIORITAIRES ET PARRAINEZ UN ENFANT BOLIVIEN. PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS, DES CENTAINES D'ENFANTS ATTENDENT D'ÊTRE PARRAINÉS !



SCANNEZ-MOI



San Antonio

Notre nouveau programme de San Antonio est très éloigné des grandes villes. Il se situe dans le département de Santa Cruz, au sud du pays. À ce jour, **une grande partie de la population ne dispose pas des revenus nécessaires pour couvrir ses besoins alimentaires et ses frais de scolarité.**

LES ENJEUX :

- 98 % des familles sont confrontées à une insécurité alimentaire
- 22,76 % des enfants de moins de cinq ans présentent une insuffisance pondérale
- 61,95 % des familles ne disposent pas d'installations basiques de lavage des mains
- 87 % des ménages ne disposent pas d'eau potable de qualité et en quantité suffisante
- 50 % des familles n'ont pas assez de ressources pour subvenir aux besoins de leur enfant



15 ans d'engagement

Au début du programme, presque 60 % des ménages vivaient dans une extrême pauvreté. Durant ces 15 années, les difficultés et les défis auxquels nous avons été confrontés furent multiples comme l'absence de structures de santé, les mauvaises conditions d'enseignement ou encore l'inemployabilité des familles les plus vulnérables. La pandémie COVID et la reprise du conflit avec le pays voisin, l'Azerbaïdjan, ont évidemment accentué ces difficultés. **Grâce aux parrains et marraines d'Arménie, nous avons travaillé sans relâche pour améliorer les conditions d'éducation, l'accès aux services de santé et la construction d'un environnement protecteur pour les enfants.**

Parmi l'ensemble des améliorations que nous avons pu apporter, en voici quelques-unes clés que nous souhaitons partager avec vous. En 2010, le manque d'accès à l'eau mettait en danger de nombreux enfants et les infrastructures sanitaires étaient insalubres, voire inexistantes. Aussi, 1/3 des habitants de Vardenis vivant sous le seuil de pauvreté étaient agriculteurs, mais ne parvenaient pas à se verser de revenus suffisants. Nous avons pu ainsi former et aider plus de **500 agriculteurs et éle-**

veurs à développer leurs exploitations grâce à des conseils techniques, de l'aide matérielle ou encore des formations spécifiques (techniques de vente ou marketing). Enfin, au début de notre programme, 77 % des jeunes arméniens n'avait pas de travail. Pour qu'ils retrouvent espoir en l'avenir, nous avons amélioré la qualité et l'efficacité de l'enseignement et des activités extrascolaires ont été mises en place dans les écoles. **Aujourd'hui, la situation s'est nettement améliorée puisqu'en 2022 :**

95%

DES FAMILLES DE VARDENIS
DISPOSENT D'INSTALLATIONS
SANITAIRES FONCTIONNELLES
(TOILETTES, LAVABOS, DOUCHES...)

90%

DE LA POPULATION
A ACCÈS À
L'EAU POTABLE

98%

DES JEUNES INTERROGÉS
SE SENTENT PLUS CONFIANTS
EN L'AVENIR ET MOTIVÉS POUR
RÉUSSIR PROFESSIONNELLEMENT



LE PARRAINAGE NE RÉPOND PLUS
AUX BESOINS DE L'ARMÉNIE,
MAIS NOUS N'ABANDONNONS
PAS LES FAMILLES.
FINANCEZ UN PROJET EN ARMÉNIE.



SCANNEZ-MOI

NOTRE RAPPORT
financier



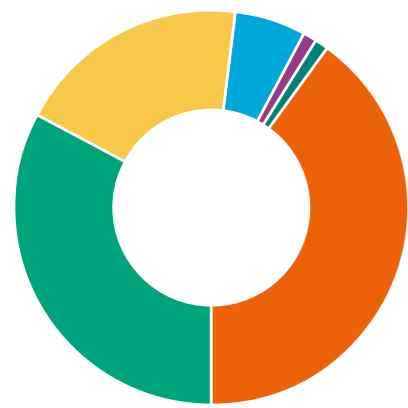
2022

Nos chiffres-clés

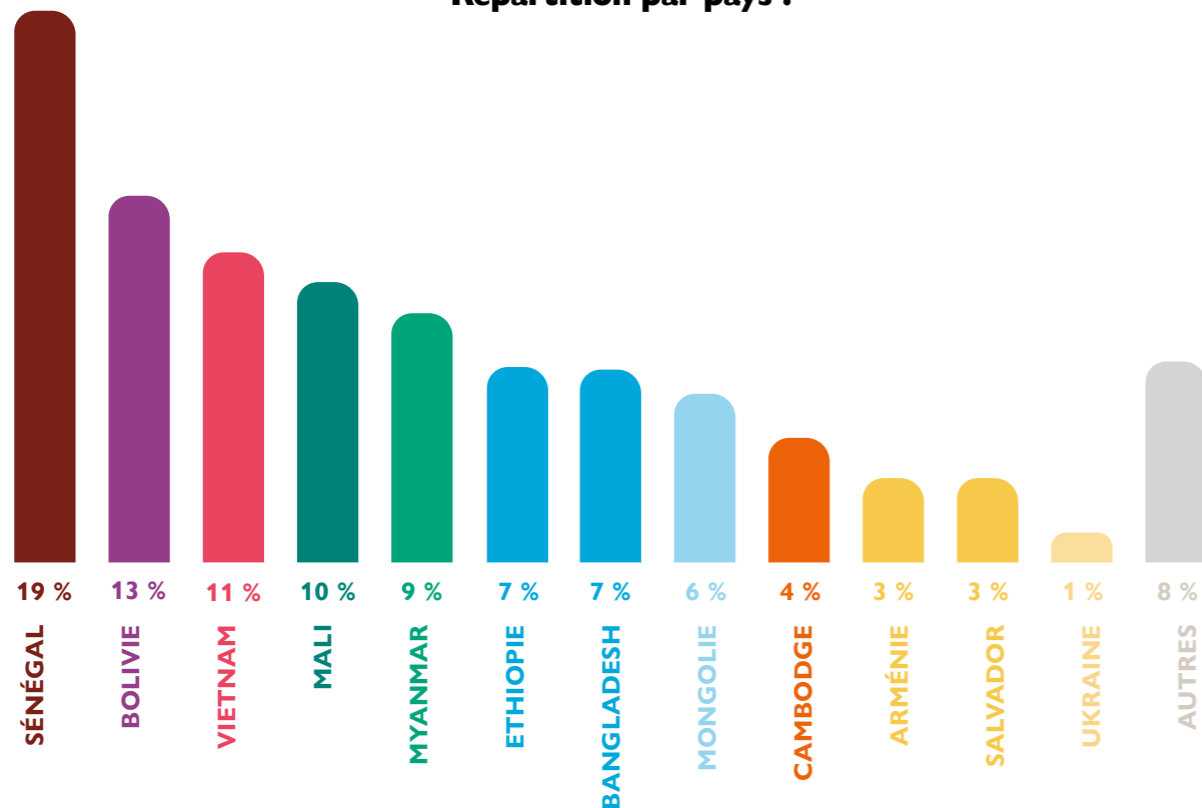
14,095 MILLIONS

D'EUROS DE RESSOURCES
DONT 88,3 % SONT ISSUS
DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

Répartition par domaine d'activité :



Répartition par pays :



NOS SOUTIENS

et nos remerciements



TÉMOIGNAGES

de 3 de nos administratrices

En mars 2023, trois de nos administratrices se sont rendues au Sénégal pour rencontrer nos équipes locales. Elles nous racontent leur expérience!



**ODILE
TEXIER**

Administratrice
et présidente du comité
Audit & Risques



**BRIGITTE
BOURGOÏN**

Vice-présidente du conseil
d'administration et siège au
conseil administratif de World
Vision International



**DELPHINE
SAULIÈRE D'IZARNY**

Secrétaire du conseil
d'administration

Après une brève présentation, pouvez-vous nous dire ce qui vous a marqué lors de votre voyage au Sénégal?

ODILE J'ai travaillé pendant 35 ans en tant que cheffe d'entreprise dans l'importation de produits maritimes. Grâce à mon métier, j'ai pu énormément voyager et notamment dans des pays en voie de développement. Certains de nos chantiers n'ont pas pu aboutir car les différences culturelles entre les équipes françaises et les travailleurs locaux ne coordonnaient pas. Vision du Monde a parfaitement compris l'importance d'impliquer la population locale dans les différents projets, c'est ce qui m'a tout de suite plu ! Les équipes travaillent directement avec les locaux et étudient les réalités du terrain. Elles s'adaptent au contexte politique, social et géographique.

En février, j'ai eu la chance de concrétiser ces dires puisque j'ai visité plusieurs programmes de parrainage, dont deux à des avancées très différentes : un qui démarre juste (Maka Yopp) et un autre déjà bien développé (Diokoul). C'est une comparaison très explicite qui m'a permis de comprendre les différentes étapes de nos projets, de visualiser plus concrètement l'évolution et l'impact de nos actions. Avant de rendre les familles autosuffisantes et de leur transmettre des compétences, les équipes locales cherchent à combattre les racines même de la pauvreté. Pour qu'un enfant soit éduqué, il doit aller à l'école. Mais on nous a expliqué que pour cela, il faut d'abord qu'il ne soit plus confronté au travail infantile, qu'il y ait une école près de chez lui, qu'il

ait des fournitures scolaires et qu'il ait de quoi manger le midi. En général, ce sont les premières étapes des programmes. Par la suite, les équipes locales peuvent transmettre aux familles des compétences pour qu'elles deviennent autonomes. Ce qui m'a le plus époustoufflé lors de mon voyage, c'est la détermination des femmes à Mabo pour gérer leurs dépenses. Elles sont volontaires, se donnent des règles strictes pour rentabiliser le plus possible leur travail. Elles nous ont présenté avec beaucoup de fierté le résultat de leurs efforts. Elles ont pu envoyer leurs enfants à l'université de Dakar, s'acheter un réfrigérateur, entretenir leurs cultures de légumes etc. Elles se sentent indépendantes et confiantes pour l'avenir de leurs enfants.

Qu'est-ce qui vous plaît dans notre association et que vous avez pu retrouver sur le terrain ?

BRIGITTE Ses valeurs et son efficacité! La famille est ma première source de bonheur. Je suis donc sensible aux causes que défend Vision du Monde. Elle a pour ambition d'aider les familles à devenir autonomes afin d'élever leurs enfants en toute sécurité. Elle a aussi pour promesse de lutter contre la pauvreté, qui expose directement les familles aux dangers. J'admire l'engagement incroyable et le professionnalisme des équipes, la chaîne de générosité des donateurs à l'échelle mondiale, la réactivité dans les situations de crise et tout ce qui s'ensuit...

Ce qui m'a le plus marqué lors de mon voyage, c'est certainement la force vitale des habitants. Ils se mobilisent et se projettent pour construire un avenir à leurs enfants. J'ai pu constater l'évolution des femmes et leur détermination pour rendre leur famille indépendante financièrement. Certaines d'entre elles ont été formées à la culture maraîchère et à sa gestion. Avec les fruits et les légumes qu'elles récupèrent, elles peuvent nourrir leurs familles et vendent le surplus deux fois par semaine au marché. Ces pratiques sont collectives et même pérennes puisque les jeunes adultes pourront reprendre la relève.

"Les équipes locales sont des personnes dévouées, efficaces et d'un professionnalisme remarquable. Elles apportent des méthodes et des ressources aux familles locales tout en s'adaptant et en restant respectueuses des coutumes."

J'ai également eu la chance d'échanger longuement avec les équipes locales. Je les admire beaucoup. Elles sont composées à 97 % de femmes et d'hommes du pays. Ce sont des personnes dévouées, efficaces et d'un professionnalisme remarquable. Elles apportent des méthodes et des ressources aux familles locales tout en s'adaptant et en restant respectueuses des coutumes. Je voudrais également tirer mon chapeau à Habassou Kouene, directrice des programmes et fonds publics de Vision du Monde, avec qui je suis partie. Co-pilote avec les directeurs locaux, elle définit, coordonne et réalise les projets des différents programmes, comme ceux du Sénégal.



Qu'est-ce que vous a apporté ce deuxième voyage au Sénégal ?

DELPHINE Lors de ma visite en 2018, j'avais surtout cherché à comprendre comment World Vision Sénégal interagissait avec les populations accompagnées. J'avais été impressionnée par l'engagement des équipes locales : aussi à l'aise avec l'imam, le maire ou la vendeuse de fruits, ils ne comptent pas leurs heures, ni leurs déplacements.

En retournant à Mabo 5 ans après, j'ai pu constater que cette manière de faire avait porté ses fruits. Le fonctionnement de l'école était stupéfiant : un corps enseignant soucieux du bien-être de ses élèves, des arbres plantés pour créer des points d'ombre, des locaux accueillants et propres... Il y a même des mamans d'élèves qui sont devenues cantinières. Nous avons également été très touchés de la relation entre les équipes locales et les habitants qui conseillent et accompagnent ce groupe scolaire depuis maintenant 15 ans.

A contrario, nous sommes allés à Maka Yopp, dont le programme vient de démarrer. Nous avons découvert une école pour laquelle nous venons à peine de rénover une salle de classe. Nous avons été émus par le sentiment d'impuissance de l'équipe pédagogique, devant restaurer des toilettes insalubres, trouver du matériel scolaire, protéger la cour des invasions du bétail... Mais avec la patience et l'empathie du staff nous savons que dans 5 ou 10 ans, cette école sera bien différente, comme celle à Mabo.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous nos administrateurs engagés bénévolement pour soutenir et faire rayonner l'association : Denis Bataille, Benjamin Rosso, Bruno Keller, Pierre Hunault, Guillaume Méheut, Édouard Sabatié-Garat, Jean Baptiste Kamaté, Odile Texier, Brigitte Bourgoïn et Delphine Saulière d'Izarny.

Nous remercions également nos équipes terrain du Sénégal d'avoir accueilli et accompagné nos administratrices durant toute la visite.

Merci à...

Merci infiniment à tous nos généreux partenaires qui, via leur précieux soutien, ont un impact concret sur la vie quotidienne des enfants, des familles et des villages entiers!



NOS PARRAINS ET MARRAINES, NOS DONATEURS ET NOS BIENFAITEURS POUR LEUR LEGS ET LE BÉNÉFICE DE LEURS CONTRATS D'ASSURANCE VIE.



NOTRE AMBASSADRICE IRIS MITTERNAERE, LE CINÉASTE VOLKER SCHLÖNDORFF POUR SON FILM THE FOREST MAKER QUI MET EN AVANT LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE DES SOLS.



NOS SALARIÉS, NOS STAGIAIRES ET NOS BÉNÉVOLES.



NOS PARTENAIRES PUBLICS



UNION EUROPEENNE



Organisation internationale du Travail



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



NOS PARTENAIRES PRIVÉS

- | | | |
|-------------------------------|---------------------------|------------------------|
| AIBC | COACHING SPORTIF VIRGINIE | ICONDA SOLUTIONS |
| ALERION AVOCATS | HAMPL | IDEMIA |
| ALPHA NETWORKS | CONSTELLE HOME | LABORATOIRES ESCULAPE |
| ALSTOM FOUNDATION | CRF ASSURANCES | LES BIENFAITEURS |
| AMANDINE CHAIGNOT | CROQUEZ DU FRAIS | LILLY & STELLA |
| ARGAIN | DIGITEKA TECHNOLOGIES | MEETIC |
| ARNAUD CHAMLEY GESTION | DUBLY TRANSATLANTIQUE | NATIONAL INSTRUMENTS |
| ARNEO CONSULTING | GESTION | NEGO-PARTNER |
| ATELIER DES TERRES SOLIDAIRES | ELECTRODEPOT | PAREF |
| AXA COZENOT HERVE | ENYGEA | PHILIPPE INVESTMENT |
| BEGOMA IMMOBILIER | EVANEOS | PURPOSE |
| BLOOM, APPRENDRE ET VIVRE | FAMILY PARTNERS | PWC LUXEMBOURG |
| BOSE | FNAC-DARTY | RESEAU EVALEO |
| BOULANGER | FONDATION GROUPE EDF | SAINT-GOBAIN PAM |
| BRANDT | FONDATION PIERRE BELLON | SHAISTA OSTEO |
| BRIJATOFF AVOCATS | FONDATION ORANGE | STEVE |
| BUTZI | FONDATION WAVESTONE | TALENCIA RH |
| CAROLINE GUYON - IMMO | FONDAHER | TEAMWILL |
| RESEAU | FRANCE TV | TELELANGUE |
| CARRE ROND | GBEX INGENIERIE | TOUT APPRENDRE |
| CCL CONSEIL | GOOD FABRIC | UNITED B |
| CAPTIFY | GROUPE HBF | UNIVERSAL NBC |
| CHEVAL BLANC PATRIMOINE | GROUPE M | URGENT RUN PARIS |
| CHRISTIANE 1967 | GUILLAUME GOMEZ | VIVERE HOTELS & SPORTS |
| | HEXAGONE PARTICIPATIONS | VOLKER SCHLÖNDORFF |



**Ce que l'on ne peut
pas vous montrer,
il le voit.**

Un autre enfant qui n'a pas survécu.

45 millions d'enfants sont
menacés par la famine.
Aidez-nous à changer leur
vision du monde en faisant
un don sur visiondumonde.fr



Vision du Monde

